

*Au début de la parution des journaux « Le Fribourgeois, « La Gruyère » et « La Feuille d'Avis de Bulle » seuls étaient publiés les articles nécrologiques concernant des personnalités importantes de la région, du canton, de Suisse ou de l'étranger. Des familles aisées annonçaient également, à leurs frais, le décès de leurs proches ou publiaient des faire-part de remerciements. Le premier article nécrologique et le premier article de remerciements d'une famille d'Estavannens, émane de **Joseph Pharisa**, entrepreneur menuisier charpentier, pour son fils **Louis**.*

Un article nécrologique systématique de tous les décès n'a été publié qu'aux alentours de 1950.

(Jean Pharisa)

1) **Jean Baptiste Michel « Sylvère » Caille**

agriculteur, né le 23.08.1825 et décédé le 22.07.1888, à l'âge de 63 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 29.07.1888 - No 31 - Page 3

On nous écrit :

M. Sylvère Caille, conseiller communal à Estavannens est mort du tétanos, après des souffrances inouïes. Il s'était cassé un doigt à Bulle, en attachant son cheval à la crèche d'une écurie, et c'est ce qui a entraîné au bout de quelques jours l'apparition du tétanos, cette terrible maladie qui avait déjà emporté M. Thorin, ancien conseiller d'Etat, de Villars-sous-Mont (décédé lors du pèlerinage fribourgeois à Rome où il y est enterré). M. Caille était un homme ardent, actif ; il avait, en matière vétérinaire, des connaissances pratiques qui inspiraient confiance et on venait souvent réclamer ses bons offices. En politique, le défunt mettait son ardeur ordinaire au service du bienpublicardisme (radicalisme) et sa mort constitue une perte sensible pour la cause de nos adversaires dans la localité et dans la contrée.

N.B. : Il était le grand-père de Béat, Antoine, Gaston, Ernest, Marie-Louise, Cécile, etc. et de Jeanne (91 ans en 2003).

2) **Marie Elisabeth Gremaud, épouse de Joseph Jaquet, Echarlens**

épouse de Joseph Jaquet, ancien conseiller national, décédée en janvier 1890.

« [La Gruyère](#) » du jeudi 11 janvier 1890 - No 4 - page 3

« [Le Fribourgeois](#) » du 15 janvier 1890 - No 5 - Page 3

A Echarlens, est décédée mercredi matin, Madame Elise Jaquet, des suites de l'influenza (grippe), après avoir fait seulement deux jours de maladie.

Cette mort frappe d'autant plus cruellement M. l'ancien conseiller national Jaquet que, n'ayant point d'enfants, il avait porté sur sa femme toute son affection. Il avait par contre aussi trouvé dans cette personne d'élite l'appui moral nécessaire pour supporter avec sérénité tous les coups lâches et perfides que lui a prodigués, ces dernières années, l'ostracisme libertard.

Tout le peuple gruyérien, dont il a toujours été le digne représentant, lui apporte, dans cette douloureuse circonstance, ses plus vives sympathies.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Jaquet, épouse de l'honorable M. Jaquet, ancien conseiller national, à Echarlens. Mme Jaquet a succombé, mercredi dernier, aux atteintes de l'influenza (grippe).

Les pauvres d'Echarlens perdent en Mme Jaquet une aimable et généreuse bienfaitrice; elle était pour eux une seconde providence. La défunte aimait à s'occuper aussi de l'ornementation de l'église paroissiale. Elle le faisait avec beaucoup de goût et de dévouement. R.I.P.

3) **Jean Joseph Jaquet, doyen-curé de Neirivue**

né le 08.01.1806 à Estavannens et décédé le 04.01.1891, à l'âge de 85 ans. Enterré à Estavannens.

« [Le Fribourgeois](#) » du 07.01.1891 - No 2 - Page 3

Le décennat de Gruyères, la paroisse de Neirivue, les familles Jaquet, d'Estavannens, et Geinoz, à Neirivue, viennent de faire une perte douloureuse en la personne d'un noble et saint vieillard, d'un prêtre digne de ce nom, M. le révérend Doyen Jean-François Joseph Jaquet, curé de Neirivue, décédé à l'âge de 85 ans, le 4 janvier.

Nous perdons un ami sincère, un protecteur et un défenseur.

M. le doyen Jaquet est né le 8 janvier 1806 ; ordonné le 24 septembre 1836, il fut nommé vicaire à Gruyères, puis curé de Neirivue en 1839 et doyen en 1881.

Neirivue, la paroisse qu'il a dirigée pendant 52 ans avec un dévouement sans borne, gardera au vénérable défunt un impérissable souvenir.

Les funérailles, selon le désir du très regretté doyen, auront lieu à Estavannens, sa paroisse natale, mercredi 7 janvier à 9 ½ du matin. R.I.P.

4) **Louis Henri Alphonse Gérard, célibataire, historien du village**

né à Longy (France) le 21.03.1822 et décédé à Estavannens le 10.05.1893

« [Le Fribourgeois](#) » du 17.05.1893 - No 40 - Page 3

Nous avons perdu un ami dévoué dans la personne de M. Louis Gérard, enterré samedi à Estavannens.

Né à Paris en 1822, Louis Gérard était fils du grand écuyer de Charles X, roi de France. Sa mère, née Sudan-Chevalier, d'Estavannens, fille d'un garde suisse à Paris, devint en 1830 dame de compagnie de la duchesse d'Angoulême qui s'intéressa tout particulièrement à l'éducation de l'enfant, envoyé en 1831 au cours préparatoire des Pères Jésuites à Estavayer-le-Lac. De là, Louis passa au célèbre collège de Fribourg, où il eut pour condisciples plusieurs notabilités catholiques de la France actuelle.

Ses études achevées, Louis Gérard habita Bulle avec sa mère et sa tante. Sous la seconde république, il fut nommé secrétaire général de la mairie de Versailles, poste qu'il occupa pendant un quart de siècle. Il était alors en charge lors de l'occupation prussienne.

Admis à faire valoir ses droits à la retraite, il se fixa définitivement à Estavannens, où la population n'a cessé de l'entourer de la plus profonde estime, qu'il mérita d'ailleurs par sa fidélité à l'Eglise, une grande modestie et une bonté à toute épreuve.

Cet homme de bien connaissait le grand monde et possédait de grandes relations. Cependant, il préférait la simplicité gruyérienne au luxe des cités et de la haute société ; il aimait sa retraite d'Estavannens d'un amour tout particulier ; aucun appel amical, aucune offre brillante ne purent l'en détacher. Il voulait passer ses vieux jours dans le calme et le recueillement.

Louis Gérard se délassait dans l'étude de notre histoire locale. Il prêta plus d'une fois son intelligent concours à un de nos historiens aimés, Hubert Thorin, avec lequel il était très lié, et écrivit les « Notes d'un flâneur à la recherche de la vérité ».

Cet érudit a laissé des mémoires personnels qui offrent un grand intérêt. Nous espérons avoir la bonne fortune d'en communiquer un jour les passages les plus saillants à nos lecteurs et de revenir ainsi sur une très belle vie.

Dans son testament, Louis Gérard a fait la part des bonnes œuvres. Il a pensé aux RR. PP. Capucins, à la Propagation de la foi, aux Missions intérieures, aux pauvres d'Estavannens.

Nous déposons sur cette tombe l'expression de nos regrets, de notre affection et de notre estime. Que Dieu couronne son fidèle serviteur ! R.I.P.

N.B. La croix de fer de sa tombe existe toujours. Elle a été placée en lieu sûr par Benoît Caille, conseiller paroissial à Estavannens.

5) **Joseph Jaquet, d'Estavannens, à Echarlens**

ancien conseiller national, ancien conseiller d'Etat, décédé le 3 août 1900, à l'âge de 78 ans (sans enfants).

« [La Gruyère](#) » du 8 août 1900 - No 63 - Page 3

« [Le Fribourgeois](#) » du 05 août 1900 – No 117 - Page 3

« [Le Fribourgeois](#) » du 14.08.1900 - No 193 - Page 3

Vendredi est décédé à Echarlens, dans sa 78^{ème} année, M. Joseph Jaquet, ancien notaire, qui fut successivement président du tribunal de la Gruyère, député de notre district au Grand Conseil, conseiller d'Etat et membre du Conseil national.

Homme serviable, loyal et de bon conseil, magistrat intègre et de grand talent, travailleur infatigable, chef de parti modéré et adversaire courtois, M. Jaquet eut longtemps chez nous une influence prépondérante. Il se retira des affaires et renonça à toute charge quand les violences de la nouvelle école libérale prirent le dessus, offensant à la fois sa loyauté, sa délicatesse et son esprit de justice à l'égard des différents partis.

Les funérailles de M. Jaquet ont eu lieu hier matin, lundi, à 9 heures

Vendredi soir est décédé à Echarlens M. Joseph Jaquet, notaire, qui fut successivement président du tribunal de la Gruyère, député de notre district au Grand Conseil, conseiller d'Etat et membre du Conseil national.

Homme loyal, magistrat intègre, homme public de grand talent, travailleur infatigable, chef de parti modéré et adversaire courtois, M. Jaquet eut longtemps chez nous une influence prépondérante. Il se retira des affaires et renonça à toute charge quand les violences de la nouvelle école libérale prirent le dessus, offensant à la fois sa loyauté, sa délicatesse et son esprit de justice à l'égard des différents partis. Dans sa retraite, M. Jaquet a été l'homme serviable et de bon conseil. Il a publié deux volumes de « Mémoires » et en avait un troisième en préparation.

Quelque appréciation qu'on puisse porter sur les idées du magistrat défunt, tous les Gruériens et tous les Fribourgeois salueront sa mémoire et prieront pour lui, car il a été un ami sincère et un serviteur dévoué du pays

Aujourd'hui, dans l'église d'Echarlens, la parenté d'Estavannens était représentée en nombre ; de Bulle et des alentours étaient venus les anciens amis et compagnons ; d'Echarlens même, une belle assistance.

Né en 1822 à Estavannens, petit village au pied des « Chaux », d'une pauvre famille d'agriculteurs, il est un exemple remarquable de ce que peuvent l'énergie et le courage au service d'une volonté inébranlable. Possédé du désir de s'instruire et d'améliorer sa situation et celle de ses parents, mais entravé par le manque de ressources pécuniaires, il s'imposa avec un héroïsme rare les privations les plus dures pour gagner quelque argent, vivant de pain et d'eau pendant de longs mois pour parvenir à payer ses cours à l'université de Munich et même à Bulle, pendant son stage chez un notaire.

Tant d'efforts eurent leur récompense : il put enfin obtenir avec le brevet de notaire un gagne-pain assuré, et comme il avait déployé la même énergie pour démolir le gouvernement radical qui succéda au Sonderbund, il acquit, grâce à son intelligence, à sa vie active, à sa droiture, une réputation qui le fit appeler successivement aux plus hauts emplois. Lorsque l'âge et la fatigue l'obligèrent à se retirer des affaires politiques, il vint habiter Echarlens où il possédait une jolie maison et employa ses loisirs à rédiger son autobiographie dont il publia à ses frais trois forts volumes sous le titre « Mémoires d'un Gruyérien », qui ne furent pas mis en vente mais distribués à ses parents et à ses amis.

Cet ouvrage a le défaut des écrits d'un solitaire qui finit par se croire le centre du monde et ne fait grâce d'aucun détail, même puéril ; Mais il y a cependant des pages intéressantes et qui pourront servir aux historiens futurs de son canton. J'y relève en particulier une tendance à la modération qui le porte à s'élever contre les exagérations et les intransigences du journal « La Liberté », ses inspirateurs et ses adhérents. Cela explique peut-être le fait que ce journal n'a consacré, hier, qu'un court entrefilet à

la mémoire d'un homme qui a aimé son pays d'un amour ardent et désintéressé, et lui a rendu pendant sa longue vie de réels services. L.F.

Nous disions que M. Joseph Jaquet avait aimé son pays et sa belle Gruyère. Le tableau suivant de ses dons testamentaires montre qu'il aimait profondément aussi la religion et ses œuvres, la charité et les institutions qui l'exercent .

200.- aux RR. PP. Capucins	2'000.- à la Propagation de la Foi
2'000.- à l'Evêché de Lausanne	5'000.- pour la reconstruction de l'église d'Echarlens
1'000.- à l'église d'Estavannens	10'000.- à l'hospice du district de la Gruyère
1'000.- aux pauvres d'Echarlens	1'000.- aux pauvres d'Estavannens
1'000.- au fonds de l'hospice cantonal	8'000.- à sa servante

etc. (voir le testament original conservé chez Gérald Haquet, Clos-Rouiller, à Estavannens)

6) **Henri Jordan, Rvd curé d'Estavannens**

né le 24.02.1822 et décédé le 10 août 1901, à l'âge de 79.5 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 13 août 1901 - No 121 - Page 2

« [Le Fribourgeois](#) » du 14 août 1901 - No 122 - Page 3

« [La Gruyère](#) » du 11 septembre 1901 - No 73 - Page 3

Le clergé du décanat , la parenté, le voisinage et la paroisse entière ont honoré par de belles funérailles les mérites et la mémoire de M. l'abbé Henri Jordan. La dépouille mortelle repose maintenant à l'ombre de l'église qu'il chérissait et qui fut si longtemps le centre de son action pastorale si soutenue, si ardent et dévouée.

L'abbé Jordan est décédé samedi à Estavannens, originaire de Montbovon. Il fut ordonné à St-Maurice, le 1^{er} juillet 1849, puis vicaire à Attalens en 1849 et enfin curé d'Estavannens de 1853 jusqu'en 1895.

Le révérend défunt, prêtre exemplaire, était un des rares ecclésiastiques de son temps qui connussent la musique instrumentale. Il a formé dans la Haute-Gruyère plusieurs organistes. M. l'abbé Jordan cultivait aussi la peinture ; il s'était créé une galerie de presque tous les costumes religieux connus de son temps. A côté de lui, longtemps, un autre ami de l'art, M. Louis Gérard, exécuta, en profitant de ses conseils et de ses critiques, de nombreux modèles pris dans la contrée, château de Gruyères, églises, troupeaux, montagnes, groupes de travailleurs, etc.

M. l'abbé Jordan, dont la vue s'était très affaibli, renonça volontairement à son ministère, mais voulut rester au milieu de ses chers paroissiens d'Estavannens, qui lui gardèrent jusqu'au dernier jour assistance et respect.

Voici, d'autre part, les legs de M. Jordan, ancien curé d'Estavannens

Aux pauvres d'Estavannens : fr. 1'000.- à l'église et aux pauvres de Montbovon : fr. 2'000.- à la commune de Montbovon : fr. 1'500.- Aux capucins de Bulle : fr. 200.- à l'hôpital de district : fr. 100.- à l'institut des sourds-muets de Gruyères : fr. 100.- aux aspirants à l'état ecclésiastique : fr. 100.- et enfin six dons de fr. 50.- chacun terminent la liste de ses généreuses donations.

7) **Marie Elisabeth Ursule Jaquet**

veuve de Constant, née le 09.05.1839 et décédée le 18.09.1912, à 16 heures, à l'âge de 73.4 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 20.09.1912 - No 142 - Page 3

« [Le Fribourgeois](#) » du 22.09.1912 - No 143 - Page 2

La mort vient de faire une nouvelle victime dans la petite paroisse d'Estavannens. Mercredi après-midi, Madame Veuve Elise Jaquet rendait sa belle âme à Dieu, dans sa 73^{ème} année, après une longue maladie chrétiennement supportée.

Cette cruelle séparation jette dans la désolation les familles de ses deux dignes fils Charles et Joseph Jaquet, le premier, conseiller communal et le second, membre du conseil paroissial.

Mme Jaquet fut réellement la femme forte dont parle l'Evangile. Sa piété n'avait d'égal que son zèle dans l'accomplissement de tous ses devoirs religieux. Aussi, la mort ne l'aura pas surprise.

La perte causée par ce deuil ne s'arrête pas aux deux familles ci-dessus ; elle atteint la commune toute entière. Ses nombreux bienfaits n'étaient pas limités aux diverses institutions religieuses de la paroisse, mais à chaque circonstance elle tendait son bras à l'indigent et ouvrait sa main secrète aux pauvres.

Cette existence si laborieuse, si édifiante fut couronnée par l'épreuve que le Seigneur réserve aux siens. Les souffrances aiguës qui la minaient n'ont fait qu'exciter sa patience et sa complète résignation à la volonté divine.

Cette vie, vrai modèle de travail, d'ordre, de simplicité et d'économie peut être donnée comme modèle aux jeunes épouses et aux personnes qui se préparent à l'état du mariage. Nous offrons aux familles désolées nos vives condoléances.

N.B. : Elle était la fille de Nicolas Jaquet et de Marie Anne, née Castella

8) **Jean Joseph Clément Jaquet**

cordonnier, né le 08.12.1837 et décédé le 29.11.1913, à l'âge de 76.0 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 02.12.1913 - No 185 - Page 2

On nous écrit d'Estavannens.

Notre population accompagnait de matin au champ de repos. M. Clément Jaquet, enlevé à l'affection des siens dans sa 76^{ème} année, après une courte maladie chrétiennement supportée.

Fils d'une famille chrétienne et foncièrement conservatrice, il sut maintenir bien haut le drapeau du parti conservateur. Nous perdons en lui un citoyen digne de ce nom et aux convictions franchement religieuses. Homme actif, économe et travailleur, il sut, au prix de ses peines, élever honorablement sa famille en lui procurant une modeste aisance pour l'avenir. Franc et loyal, serviable sans limite, M. Clément Jaquet ne comptait que des amis.

Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille éplorée. Nos prières l'accompagnent au Ciel où Dieu lui accordera la récompense promise à ses bons et fidèles serviteurs. R.I.P.

N.B. : Il était le fils de feu Alexandre Jaquet (1795) et de feu Françoise, née Python (1810) du Châtelard. Il était marié avec Marie Madeleine Marguerite Sudan (1836). Cette Sudan fut mariée auparavant avec Joseph Nicolas Pharisa (1831-1877)

9) **Béat François Jaquet**

marié, agriculteur, né le 02.11.1867 et décédé le 24.11.1914, à l'âge de 47,1 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 27.11.1914 - No 183 - Page 3

On nous écrit d'Estavannens :

La cruelle mort qui frappe sans merci, vient de faire un bien grand vide dans une de nos famille, en la personne de M. Béat Jaquet, aubergiste, décédé le 24 novembre, à l'âge de 48 ans, muni des secours de la religion, après une longue maladie, chrétiennement supportée.

Elevé à l'école de parents profondément chrétiens, M. Béat Jaquet donna toute sa vie l'exemple de la piété, de l'ordre et du travail. Citoyen foncièrement conservateur, bien haut il tint le drapeau de la bonne cause, héritage de ses ancêtres.

Affable avec tous, jovial et serviable, il ne connaissait que des amis. Avec un tact remarquable, il savait, sans blesser, faire taire les conversations déplacées que nous entendons malheureusement trop souvent dans nos établissements de la campagne et de la ville.

Admirablement secondé par une épouse digne de lui, M. Jaquet éleva, au prix de ses peines, une famille prospère et intelligente qui lui fait le plus grand honneur et qui trouve un soulagement à sa douleur dans la vie si bien remplie de celui qu'elle vient de perdre.

La nombreuse assistance qui accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Jaquet, dit assez la place qu'il occupait dans le cœur et l'estime de ses concitoyens.

Cher ami que nous avons connu et aimé, nos prières vous suivent dans l'éternité. Condoléances...

N.B. : Il était le fils de Léon Jaquet de feu Elise, née Caille

10) **François Léo Lucien Jaquet**

veuf, agriculteur, né le 10.10.1835 et décédé le 08.03.1915, à l'âge de 79,5 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 13.03.1915 - No 21 - Page 3

« [Le Fribourgeois](#) » du 11.03.1915 - No 39 - Page 3

Jeudi dernier, on a enterré à Estavannens, Léon Jaquet, juge de paix de Gruyères, ancien député et officier d'état civil. Homme de bien et de dévouement, entouré de considération, il emporte avec lui la reconnaissance de tous ses citoyens.

Jeudi matin eut lieu à Estavannens l'ensevelissement de M. Léon Jaquet dont nous avons annoncé le décès. La cérémonie funèbre eut lieu au milieu d'un nombreux concours de population. Nos autorités administratives et judiciaires y étaient notamment représentées par M. Musy, président du Conseil d'Etat, M. le Préfet de la Gruyère et le président du tribunal de ce district avec plusieurs membres de cette autorité. On a remarqué aussi dans l'assistance la présence de plusieurs juges de paix et de membres anciens et actuels de la députation au Grand Conseil.

M. Jaquet a fait partie du Grand Conseil de 1886 à 1896, soit pendant deux législatures. Il a succédé comme juge de paix de Gruyères à M. Nicolas Murith, décédé en 1896 et a exercé ces fonctions jusqu'à sa mort. M. Jaquet a également été longtemps à la tête des affaires communales et paroissiales d'Estavannens. Avec lui disparaît un homme de bon conseil, un administrateur entendu et dévoué et un citoyen foncièrement attaché à la cause conservatrice et catholique.

N.B. : Il a été emporté par une apoplexie cérébrale. Il était le fils de feu Joseph Jaquet et de feu Joséphine, née Jaquet.

11) **Eugénie Marie Madeleine Sudan-Ymo, épouse de Constant Joseph Jaquet**

épouse du buraliste postal, née le 06.06.1874 et décédée le 19.03.1915, à l'âge de 40,8 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 20.03.1915 - No 44 - Page 3

On nous écrit d'Estavannens :

La mort vient de faire une nouvelle victime dans une de nos bonnes familles.

Jeudi soir, après une courte mais cruelle maladie, Mme Eugénie Jaquet, épouse de notre sympathique facteur postal, rendait, dans sa 41^{ème} année, sa belle âme à Dieu, entourée de sa famille éplorée et après avoir reçu les secours de notre sainte religion.

Epouse et mère exemplaire, sa famille n'a vu en elle que des exemples de vertus chrétiennes, d'ordre et de travail. Douée d'un caractère gai et d'un cœur généreux à l'infortune par une charité sans limite. Sa mort prématurée prive un époux d'une compagne tendrement aimée et appréciée et de jeunes orphelins d'une mère qui avait pour eux tant de délicatesses et d'affection.

Que les leçons et les exemples de celle que vous pleurez, chers petits, inspirent votre conduite durant toute votre vie. Et au milieu de ces heures cruelles de la séparation, inclinons-nous devant les desseins de la divine Providence et, agenouillés devant la dépouille mortelle de la chère défunte, demandons ensemble à Dieu de bien vouloir dès maintenant recevoir dans son beau paradis l'âme de celle que nous avons connue et aimée ici bas.

Condoléances... (suit le faire-part de deuil de la famille)

N.B. : Elle était la fille de feu Joseph André Sudan et de Louise, née Savary.

12) **Louis Nicolas Jaquet**

marié, agriculteur, né le 11.12.1849 et décédé le 20.05.1916, à l'âge de 66,5 ans

« La Feuille d'Avis de Bulle » du 24.05.1916 - No 42 - Page 3

« Le Fribourgeois » du 20.05.1916 - No 77 - Page 3

Hier lundi, un grand concours de parents et d'amis ont accompagné au champ du repos M. Louis Jaquet, qui fut un officier d'état civil exemplaire et un secrétaire de notre commune particulièrement dévoué. M. Jaquet est décédé le 20 mai, dans sa 67^{ème} année, après une maladie supportée en vrai chrétien.

On nous écrit d'Estavannens :

Ce matin samedi, la cloche de l'agonie par ses accents si tristes, nous annonçait que la mort venait de faire son œuvre parmi notre paisible population. La triste messagère venait d'enlever à l'affection de toute la population un père de famille chrétien sincère et fonctionnaire fidèle. M. Louis Jaquet, officier d'état civil, secrétaire communal venait, dans sa soixante-septième année, de rendre à Dieu sa belle âme, entouré de sa famille en pleurs. Une maladie qui ne pardonne pas avait miné depuis quelques temps cette existence si chère et si précieuse. Toute notre population perd en lui un soutien et un bon conseiller.

Père de famille pieux et vertueux, serviable sans retour, doué d'un esprit clair et sûr, fonctionnaire intelligent et intègre, voilà la caractéristique de cette vie si bien remplie. O belle âme, que le séjour des bienheureux soit votre récompense ! Que dans le ciel, votre bonheur soit la consolation de votre famille si cruellement éprouvée.

Condoléances... (Faire-part de la famille et du conseil communal)

N.B. : Il était le fils de Joseph Jaquet et d'Eléonore, née Jaquet. Il était secrétaire communal. Son remplaçant a été désigné en la personne de Charles Jaquet, dit « à Constant ».

13) **Arthur Célestin Caille**

célibataire, domestique de campagne, né le 28.10.1892 et décédé le 27.08.1917, à l'âge de 24,8 ans

« La Gruyère » du 31.08.1917 - No 70 - Page 3

Chute mortelle au Vanil du Van

Dans l'après-midi de lundi, M. Paul Caille, d'Estavannens, armailli au chalet de Tzermont, se trouvait avec ses deux fils au Vanil du Van, crête rocheuse voisine de Tzermont, lorsque l'un des jeunes gens glissa en cueillant des fleurs et fit une terrible chute du côté de Varvalanna, sous les yeux de son père et de son frère. Le malheureux jeune homme dut être tué sur le coup. Il était âgé de 25 ans et il était sourd et muet de naissance. Le corps a été descendu, hier mardi, à Estavannens.

N.B. : sa mère se nommait Adèle, née Descloux

14) **Léon Caille**

célibataire, agriculteur, né le 28.04.1893 et décédé le 28.11.1918, à l'âge de 25,6 ans

« La Gruyère » du mardi 03.12.1918 - No 97 - Page 2

Il accomplissait un service actif comme fusilier à la cp III/16 lors de la mobilisation de guerre 14-18. Il est décédé au dépôt des malades de la caserne de Berne, victime de la terrible épidémie de grippe qui sévissait partout en Europe (grippe espagnole de 1918-1919). Il a été mis en terre à Montbovon, le samedi 30 novembre 1918.

N.B. : ses parents, qui habitaient à Montbovon, étaient Joseph Caille et Célestine Rosalie, née Jolliet.

15) **Simon Gustave Robadey, curé du village**

né le 25.05.1853 et décédé le 15.02.1922, à l'âge de 68,8 ans

« La Feuille d'Avis de Bulle » du 17.02.1922 - No 14 - Page 2 et 3

« Le Fribourgeois » du 16 et du 18. 02.1922 - Nos 26 et 27 - Page 3

Demain, la paroisse d'Estavannens ensevelira son dévoué pasteur, M. l'abbé Gustave Robadey. Il appartenait à une très ancienne famille de Lessoc. Il était né à Epagny en 1853

Après avoir fait ses études à Fribourg, il fut ordonné prêtre en 1878, par Mgr Marilley. Après un court séjour à Villars-sur-Glâne et à Courtion, il fut nommé curé de Ponthaux et resta dans cette paroisse pendant onze ans. Puis il fut curé de Villaraboud pendant six ans. Enfin, en 1900, il était placé à la tête de la paroisse d'Estavannens qu'il devait diriger jusqu'à sa mort., soit durant près de 22 ans.

M. l'abbé Robadey était un prêtre d'une humilité très grande. Il était plein de zèle pour la sanctification des âmes et la gloire de Dieu. Sa douceur lui gagnait tous les cœurs et il était vraiment un père pour ses ouailles qui le chérissaient. Aussi, il sera vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu et surtout par ses paroissiens d'Estavannens qu'il guida si longtemps sur le chemin du devoir et de la vertu.

Nous avons annoncé le décès de M. le curé d'Estavannens, M. l'abbé Robadey. Le défunt descendait d'une très ancienne famille de Lessoc. Il était né à Epagny en 1853 et fut ordonné prêtre par Mgr Marilley en 1878. Il exerça son ministère à Villars-sur-Glâne, à Courtion, Puis à Ponthaux où il resta pendant onze ans. Il fut également curé de Villaraboud durant six ans. Il vint à Estavannens en 1900 et fut le pasteur des âmes dans cette paroisse jusqu'à sa mort.

M. Robadey fut un bon et modeste prêtre. Il vaqua avec zèle et douceur dans la portion du champ sans limite que le divin Pasteur lui avait confiée. Il y jeta le bon grain, arracha l'ivraie, récolta de bons fruits et porta sa moisson fructueuse au pied de l'autel où chaque jour il pria pour le bien de la paroisse et celui de ses ouailles.

A Estavannens, le souvenir de ce prêtre si bon et dévoué, restera vivace. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui avec un grand concours de population.

Il est décédé d'une tumeur cancéreuse du côlon. Il était le fils d'Anselme Théodule Robadey et de Marie Delphine, née Dey. Faire-part de la société de chant, de la paroisse de la commune d'Estavannens comme aussi du clergé du Décanat de Gruyères, avec l'abbé Jaquet, vicaire à St-Pierre (Fribourg). Train spécial partant de Montbovon à 8 heures.

16) **Elisabeth Marie Constance Pharisa, veuve de Bêat Jaquet**

Ménagère, veuve de Bêat, née le 05.09.1865 et décédée le 30.06.1923, à l'âge de 57,9 ans

« Le Fribourgeois » du 02.07.1923 - No 100 - Page 3

On nous annonce d'Estavannens le décès survenu samedi, après une courte maladie, de Mme Elise Jaquet, veuve de Bêat, ancien tenancier de l'auberge de cette localité. Bonne mère, courageuse à la besogne de tous les jours, elle laisse une famille dans la désolation. Condoléances...

Faire-part de deuil :

Mademoiselle Aurélie Jaquet, à Estavannens

Messieurs Félicien, Léonard, Aimé et Augustin Jaquet, à Estavannens

Mademoiselle Véronique Jaquet, à Estavannens

Madame et M. Placide Pharisa et leur fils, à Estavannens

Monsieur et Mme Irénée Pharisa et leurs enfants, à Estavannens

Madame et M. Joseph Jaquet et leurs enfants, à Estavannens

Madame et M. Simon Jaquet et leurs enfants, à Estavannens

Révérende sœur Marie, couvent des Ursulines, à Fribourg

Les familles Jaquet et Pharisa, à Estavannens, Geinoz et Castella, à Neirivue et Pillamet, à Grandvillard

...

L'ensevelissement aura lieu à Estavannens, le mardi 3 juillet à 8 heures. Priez pour elle.

Elle était la fille de feu Joseph Pharisa et de feu Emélie, née Jaquet. Elle est décédée d'un ulcère à l'estomac suivi d'hémorragies répétées.

17) **Constantin Joseph Jaquet**

Dépositaire postal, né le 15.03.1867 et décédé le 07.01.1924, à l'âge de 56,9 ans

« La Gruyère » du 11.01.1924 - No 3 - Page 2

« La Feuille d'Avis de Bulle » du 11.01.1924 - No 3 - Page 2

La population d'Estavannens a fait hier mardi de belles funérailles à son syndic, M. Constant Jaquet, assesseur suppléant de justice de paix, buraliste postal du dit lieu. M. Jaquet, dont nous avons appris le décès au cours du tirage de notre dernier numéro, n'avait que 57 ans.

Nous apprenons d'Estavannens le décès de M. Constant Jaquet, syndic, assesseur suppléant de la Justice de Paix de Gruyères, officier d'Etat civil et buraliste postal. M. Jaquet a été ravi trop tôt à l'affection des siens, Il avait 57 ans. C'est une vie de travail et de devoir qui s'éteint. M. Jaquet emporte avec lui les unanimes et profonds regrets de toute une population qui lui gardait toute sa sympathie et son entière confiance. Le souvenir du dévoué syndic qu'il fut restera longtemps encore gravé dans le cœur de ses administrés.

Jeune encore, il revint d'Algérie où sa famille avait été s'établir à Estavannens et où plus tard, son intelligence et son activité devaient lui faire une belle place. Favorisé par l'héritage d'un parent, Joseph Jaquet, conseiller d'Etat et conseiller national, l'auteur des intéressantes « *Mémoires d'un Gruyérien* », M. Constant Jaquet s'était acquis une fort belle situation.

Il a élevé une famille qui lui fait honneur. Ses funérailles ont montré toute la sympathie dont il jouissait. MM Gaudard, préfet de la gruyère, Delatena, président du Tribunal et de nombreux amis y étaient accourus.

Condoléances...

il était marié à Emma Jaquet et il était le fils de feu Cyprien Charles Jaquet et de Pauline Geneviève, née Sudan. Il est décédé d'une phthisie galopante.

18) **Caroline Vienne, veuve de Charles Nicolas Auguste Jaquet**

Née le 15.02.1838 et décédée le 07.02.1926, à l'âge de 88,0 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 08.02.1926 - No 22 - Page 3

D'Estavannens nous vient la nouvelle de la mort de Mme Caroline Jaquet, née Vienne, veuve de M. Auguste Jaquet, ancien verrier. La défunte était âgée de 88 ans. Toujours très alerte, Mme Jaquet ne connaissait pour ainsi dire pas la maladie. Elle l'a atteinte cependant alors qu'elle était en séjour chez l'un de ses enfants. Son grand âge ne lui permit point de la surmonter.

Elle était la fille d'Etienne Vienne et de Françoise. Elle est décédée d'une pneumonie.

19) **Marie Madeleine Elisabeth Jaquet**

Née le 17.09.1862 et décédée le 01.05.1929, à l'âge de 66,7 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 03.05.1929 - No 35 - Page 2

Brave et bonne mère de famille dont la vie fut consacrée au travail et à la prière.

Elle était l'épouse de Joseph Jovith Pharisa. Elle est décédée d'une tumeur abdominale.

20) **Germaine Madeleine Pharisa, épouse de Charles Jaquet**

Née le 03.02.1897 et décédée le 05.06.1929, à l'âge de 32,4 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 07.06.1929 - No 45 - Page 2

Bonne et pieuse mère de famille, décédée après une longue et pénible maladie (paralysie intestinale).

Elle était l'épouse de Charles Jaquet, dit « Le Grand Charles » et elle était la fille de Léon Pharisa.

21) **Joseph Antoine Béat Jaquet**

Agriculteur, né le 18.09.1865 et décédé le 23.08.1930, à l'âge de 65,0 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 26.08.1930 - No 68 - Page 2

« [Le Fribourgeois](#) » du 28.08.1930 - No 133 - Page 3

Il fut longtemps membre du conseil paroissial et inspecteur du bétail. Il est décédé après une longue maladie (hydrophisie). Il vient de mourir M. Joseph Jaquet, qui fut durant de longues années conseiller paroissial et inspecteur du bétail. Nombreux sont les mérites de cet homme de bien qui, tout en vivant simplement, éleva une grande famille dans le culte des traditions chrétiennes qu'il gardait lui-même fidèlement, accomplissant aussi ponctuellement les tâches que lui avait confiées l'estime des habitants de son village.

Une dernière épreuve l'attendait l'an dernier : en l'espace d'environ un mois, il vit descendre dans la tombe et sa belle-mère et celle qui avait été sa compagne de tous les jours.

M. Joseph Jaquet s'est éteint à l'âge de 65 ans, dans des souffrances que seule sa résignation pouvait rendre moins dures à son entourage. Quand une âme quitte cette terre chargée de mérite, Dieu lui accorde la récompense qu'il a promise aux justes et c'est là la suprême consolation qui demeure pour sa famille si péniblement éprouvée.

22) **René Louis Jaquet**

Enfant, né le 23.07.1919 et décédé le 26.08.1930, à l'âge de 11,1 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 29.08.1930 - No 69 - Page 2

« [Le Fribourgeois](#) » du 28.08.1930 - No 133 - Page 3

Il était le fils de Casimir, charron et buraliste postal.

Faire-part de la famille : M. et Mme Casimir Jaquet et leurs enfants Suzanne, Urbain, Irène, Gilbert et Rose ; Mme et M. Henri Sudan et leurs enfants à Villars-sous-Mont ; M. et Mme Joseph Jaquet et leur fille; M. et Mme Jean Jaquet et leurs enfants à Estavannens ; Monsieur Simon Jaquet ; Mme et M. Emérentie Sudan-Jaquet, à Thoiry (France) ; ainsi que

Sa mère était Marie Jaquet, dite « Marie Barras ». Il est décédé d'une péritonite.

23) **Simon Théophile Jaquet**

Boursier communal durant 40 ans. Né le 04.04.1852 et décédé le 21.02.1932, à l'âge de 79,9 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 22.02.1932 - No 29 - Page 3

Hier est décédé à Estavannens, M. Simon Jaquet, ancien conseiller communal et paroissial. Le défunt était âgé de 80 ans. Il avait élevé une grande famille et s'était dévoué, durant de longues années, aux intérêts de la communauté et de la paroisse. C'était un homme estimable et un citoyen fidèle.

On nous écrit : Une existence noblement remplie vient de s'éteindre en la personne de Monsieur Jaquet Simon, ancien conseiller communal et paroissial, décédé le 21 février dans sa 80^{ème} année, entouré de sa famille, après une longue maladie chrétiennement supportée, muni des sacrements de l'Eglise.

Homme aux sentiments religieux, sans respect humain, citoyen aux convictions foncièrement conservatrices, administrateur intelligent et dévoué aux intérêts de chacun, telle est la caractéristique d'une longue vie, modèle pour tous ceux qui l'ont connu et apprécié. Père de famille dévoué envers les siens, il sut par une éducation chrétienne, élever une nombreuses famille qui lui fait honneur.

Carillonneur dévoué et assidu, les cloches aimées de notre humble église, sous sa main experte, ont pendant de longues années, fait entendre à nos fêtes religieuses leurs plus jolis concerts.

Et maintenant, cloches bénies, de vos sons d'airain, jadis pleins d'allégresse, sonnez aujourd'hui votre glas funèbre, portez jusque vers le Très-Haut, les mérites de celui qui fut pendant longtemps votre dévoué compagnon.

Condoléances.

Faire-part de la famille et faire-part des conseils de commune et de paroisse. Frère de François, au Congo belge.

24) **Abbé Sylvain Berset**

né à Villargiroud le 11.08.1882 et décédé le mercredi 13 avril 1932 à Torny-le-Grand, à l'âge de 50 ans

« [La Feuille d'Avis de Bulle](#) » du 15.04.1932 - No 30 - Page 2

Mercredi matin, à Torny-le-Grand est décédé, l'abbé Sylvain Berset, révérend duré, âgé de 50 ans. Atteint d'une maladie de cœur depuis plusieurs années, il s'était alité, il y a trois semaines.

Le défunt était originaire de Villargiroud et appartenait à une famille profondément attachée aux principes chrétiens. Prêtre depuis 1908, il fut d'abord vicaire à Siviriez, puis curé de Nuvilly. En 1922, il était appelé à la cure d'Estavannens et à partir de 1929, à celle de Torny-le-Grand.

Partout, ce vénéré prêtre fut apprécié : il sut, par sa bonté, gagner à lui le cœur de ses ouailles et, par son zèle, les édifier dans l'exercice consciencieux et dévoué de son ministère.

Ce pieux fils de la terre fribourgeoise, ce membre zélé du clergé s'en va, à l'âge où il aurait pu faire encore beaucoup de bien parmi les âmes. Ceux qui ont bénéficié de sa bonté auront pour lui une prière et un souvenir émus.

25) **Constant Jean Baptiste Jaquet**

né le 06.02.1907 et décédé le 24.10.1933, à l'âge de 26,7 ans

« [Le Fribourgeois](#) » du 26.10.1933 - No 164 - Page 2

Nous apprenons d'Estavannens le décès à l'âge de 26 ans de M. Constant Jaquet, fils de M. Charles Jaquet, Ce sympathique et excellent jeune homme était malade depuis plusieurs années. Malgré tous les soins, il a succombé, remettant son âme à Dieu d'une manière vraiment édifiante.

Condoléances.

Faire-part de la famille; faire-part de la Société de chant (membre actif); faire-part de la société de musique (membre actif).

Il est décédé de tuberculose. Il était le fils de "Charles à Constant" et de Madeleine Florentine Caille.

26) **Anne Joséphine Jaquet, pierriste, Estavannens**

Née le 24.02.1910 et décédée le 03.12.1934, d'une tuberculose.

« [Le Fribourgeois](#) » du 05.12.1934 - No 188 - Page 3

Faire-part de deuil de la famille.

Elle était la fille d'Alfred et d'Adélaïde Zurich. Elle était célibataire et elle était la sœur de Michel et de Firmin Jaquet (à l'époque : coureurs cyclistes amateurs).

27) Alfred Denis Jaquet, agriculteur, Estavannens

né le 20.01.1867 et décédé le 20.02.1935, à l'âge de 68 ans, d'un cancer
« [Le Fribourgeois](#) » du 21.01.1935 - No 11 - [Page 3](#)

Faire-part de deuil de la famille

Fils de Joseph Baltazar et de Marie Pasquier. Il était l'époux d'Adélaïde, née Zurich. C'est le père de la personne précédente.

28) Démétri Joseph Jaquet, marié, Estavannens

né le 07.04.1885 et décédé le 23.02.1935, à l'âge de 49.9 ans, d'une cirrhose du foie
« [Le Fribourgeois](#) » du 25.02.1935 - No 31 - [Page 3](#)

M. Démétri Jaquet est décédé à Estavannens, à l'âge de 50 ans. Son existence fut toute de travail et de dévouement. Il laisse une famille de dix enfants en bas âge. Chacun compatit à l'épreuve des siens si durement frappés. Faire-part de deuil de la famille. Il était le fils de Joseph et de Clémentine, née Jaquet.

29) Emma Séraphine Sudan, Estavannens, épouse de Joseph Jaquet

née le 10.01.1865 et décédée le 03.08.1935, à l'âge de 70.6 ans
« [Le Fribourgeois](#) » du 05.08.1935 - No 118 - [Page 3](#)

Faire-part de la famille :

M. Joseph Jaquet à Estavannens
M. l'abbé Jaquet, révérend duré, à Sâles
M. Lucien Jaquet, à Estavannens
M. Alfred Jaquet, à Estavannens
Mme et M. Casimir Magnin-Jaquet et leurs enfant, à Estavannens
Mme et M. Noël Grandjean-Jaquet, à Epagny
Mme et M. Pierre Jean-Jaquet, à Byans-sur-Doubs (France)

Elle était l'épouse de Joseph Jaquet et la fille de Jean Sudan et de Marie, née Sudan.

30) Marguerite Elisabeth Jaquet, épouse d'Ernest Caille

née le 06.04.1899 et décédée le 01.10.1936, à l'âge de 37.5 ans
« [Le Fribourgeois](#) » du 01.10.1936 - No 151 - [Page 3](#)

Tertiaire de St-François, elle est décédée après une longue maladie chrétiennement supportée, munie des secours de la religion.

Faire-part de la famille

M. Ernest Caille Jaquet, à Estavannens
M. Charles Jaquet et ses enfants, à Estavannens
Mlle Alice Jaquet, à Estavannens
M. et Mme Antoine Caille-Jaquet, et leurs enfants, à Estavannens
Mme Veuve Catherine Sudan, à Epagny
M. et Mme Ernest Dumas-Jaquet et leurs enfants, à La Magne
M. et Mme Joseph Caille-Magnin et leurs enfants, à Estavannens et Fribourg
M. et Mme Béat Caille-Beaud et leurs enfants, à Bulle
M. et Mme Alfred Magnin-Caille et leurs enfants, à Estavannens

Epouse d'Ernest Caille, elle était la fille de Joseph Jaquet et de Marie Madeleine Pharisa.

31) Mademoiselle Félicite Caille, Sâles (FR)

décédée à l'âge de 82 ans
"Le Fribourgeois" du 05.08.1937 - No 120 - [Page 3](#)
"Le Fribourgeois" du 07.08.1937 - No 121 - [Page 3](#)

On annonce le décès survenu à Sâles (FR) de Mlle Félicite Caille. La défunte, très connue dans la région, avait atteint le bel âge de 82 ans. Ce fut une personne énergique mais très généreuse. Propriétaire d'une belle fortune, elle savait faire une part généreuse pour les déshérités de la vie. Condoléances.

Une généreuse bienfaitrice, Mlle Félicite Caille, qui est décédée la semaine dernière, a fait don d'une grande partie de sa fortune à des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique. Elle a disposé, par testament, d'un montant de 102 mille francs. Elle a donné en particulier, à la bourse de pauvres de sa commune, Sâles, près de Fribourg, 12'000 fr. et 10'000 fr. aux pauvres

d'Estavannens. L'hospice de Riaz reçoit 4'000 fr. Le fonds d'église d'Estavannens touche 40'000 fr. L'école d'Estavannens touche fr. 4'000.- et la sacristie fr. 1'000.- Les capucins de Bulle et de Romont fr. 700.- en tout. La propagation de la foi reçoit fr. 10'000.- Les missions intérieures : 10'000.- Durant sa vie, Mlle Caille avait été très généreuse en faveur des déshérités de la fortune. Honneur à la mémoire de cette grande bienfaitrice.

32) **Isidore Lucien Jaquet**

Né le 22.06.1849 et décédé le 20.06.1938, à l'âge de 89.1 ans
["La Feuille d'Avis de Bulle" du 21.06.1938 - No 49 - Page 2](#)

Nous apprenons d'Estavannens le décès de M. Jaquet Isidore, décédé dans sa quatre-vingt dixième année. Le défunt, un brave agriculteur, était un vétéran de l'occupation des frontières de 1870-71. Il était alors incorporé dans le bataillon de fusiliers 13. Très attaché aux anciennes coutumes, il se plaisait à rappeler ses vieux souvenirs.

Il était l'époux de Rose Justine Currat et le fils d'Alexandre Jacques Jaquet. Il ne semble pas que le couple ait eu des enfants.

33) **Marie Madeleine Florentine Caille, épouse de Charles Jaquet**

Née le 03.06.1881 et décédée le 12.04.1939, à l'âge de 57.9 ans
["Le Fribourgeois" du 13.04.1939 - No 58 - Page 3](#)
["Le Fribourgeois" du 15.04.1939 - No 59 - Page 3](#)
["Le Fribourgeois" du 17.04.1939 - No 60 - Page 3](#)

Ce matin ont lieu à Estavannens les obsèques de Mme Madeleine Jaquet, âgée de 58 ans, épouse de M. Charles Jaquet, secrétaire communal. La défunte était une personne aimante et dévouée dont le souvenir restera fidèlement ancré au cœur de ceux qui l'ont connue.

On a enseveli à Estavannens Mme Madeleine Jaquet, âgée de 58 ans, épouse de M. Charles Jaquet, secrétaire communal, enlevée à l'affection des siens après une courte maladie chrétiennement supportée. Mme Jaquet était l'épouse modèle, la mère aimante et dévouée, d'une bonté et d'une amabilité bien rare.

La chère défunte était l'idéal de la mère chrétienne vivant ses convictions. D'un abord affable et sympathique, elle inspirait confiance à ceux qui l'abordaient; effacée et discrète, elle se montrait charitable envers l'indigent.

Mme Jaquet était l'âme d'un foyer qui malheureusement connut les sombres heures de la séparation par la mort prématurée de trois de ses chers enfants. Au milieu de ses douloureuses épreuves, Mme Jaquet fut toujours la vaillante chrétienne résignée aux ordres de la Providence. Son départ laissera un grand vide au sein de sa famille et dans notre petit village.

Condoléances... M.B.

Elle était la fille de François Jean Caille et d'Elisabeth Gachet.

34) **Calybite Isidore Jaquet , dit "au Rochè" (au rouquin)**

Né le 20.05.1875 et décédé le 29.11.1939, à l'âge de 64.6 ans
["Le Fribourgeois" du 30.11.1939 - No 187 - Page 3](#)

Un bon et fidèle montagnard aimant son pays et le servant bien. Depuis 50 ans, il rejoignait chaque printemps son chalet.

C'était le frère de Pacifique et le mari de Justine Savary. Ils n'eurent pas d'enfant. Ils habitaient la petite maison où vécurent Arsène et Lucie Grandjean-Jaquet (sa nièce).

35) **Justin Joseph Magnin**

Né le 12.04.1886 et décédé le 12.12.1939, à l'âge de 53.7 ans
["Le Fribourgeois" du 14.12.1939 - No 196 - Page 2](#)
["La Gruyère" du 21.12.1939 - No 152 - Page](#)

On nous écrit :

Dimanche à Estavannens, la population et tout spécialement la forte cohorte de la jeunesse, ont fait de belles obsèques à Justin Magnin, décédé à la suite d'un accident en forêt, à l'âge de 53 ans. L'église était trop petite pour accueillir les nombreux parents et amis venus apporter leur dernier adieu au cher défunt. M. Magnin était en effet un citoyen aimé et respecté en même temps qu'un infatigable travailleur.

Condoléances...

Il a été tué sur la coup par la chute d'un sapin. La Préfecture a été appelée sur les lieux pour faire le constat légal. Il était célibataire et il était le fils de Maxime Joseph Magnin et de Rosalie Marie, née Currat. Il était le frère d'Amédée Léon.

36) Aloïs François Sudan, célibataire

Né le 07.04.1895 et décédé le 20.06.1940, à l'âge de 45.2 ans

["Le Fribourgeois" du 20.06.1940 - No 95 - Page 3](#)

["Le Fribourgeois" du 22.06.1940 - No 96 - Page 3](#)

["Le Fribourgeois" du 25.06.1940 - No 98 - Page 3](#)

A Estavannens est décédé à la fleur de l'âge, M. Aloys Sudan. Le défunt, âgé de 45 ans, fit partie pendant de nombreuses années de la société de chant de la localité. Il était également forestier dans les propriétés de l'Etat. C'était un brave et honnête travailleur, profondément attaché aux principes conservateurs.

Un grand cortège, formé de nombreux parents, de l'autorité du district, de la direction cantonale forestières, de la société de chant et de tir, le cercle conservateur de la Gruyère avec leurs drapeaux respectifs, accompagnait à sa dernière demeure M. Aloys Sudan, que la mort impitoyable arrachait à l'affection des siens, après une longue maladie, chrétiennement supportée.

M. Aloys Sudan fut sa vie durant un modèle de travailleur, aimant à prêter son aide, sans ostentation, sans se soucier d'un merci bien mérité, à tous ceux dont le besoin se faisait sentir au cours de durs travaux.

Bûcheron expérimenté, la forêt était pour lui sa favorite. L'autorité forestières cantonale, voyant en lui les capacités d'un employé capable et fidèle, l'appela à la direction des forêts des Combes, succédant ainsi à son père, que la limite d'âge obligeait à la retraite. Dans ses fonctions, il répondit dignement à ses obligations, en portant toute son attention au maintien et même à la prospérité des forêts dont il avait la gérance.

A côté de cela, il fut un citoyen aux convictions foncièrement conservatrices, ayant toujours devant lui cette compréhension du devoir bien rempli.

Et maintenant, après une vie toute de labeur pour venir en aide aux siens, il repose sous la froide terre, attendant la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs.

Condoléances...

Il était le frère de Léopold et le fils de Joseph Jean Sudan et de Marie Judith Jacottet.

37) Monique Marguerite Caille, célibataire, femme de chambre

Née le 10.06.1914 et décédée le 22.04.1942, à l'âge de 27,9 ans

["Le Fribourgeois" du 02.05.1942 - No 66 - Page 2](#)

Mlle Monique Caille vient de mourir à Estavannens, à l'âge de 28 ans., après une longue maladie courageusement supportée. C'était une charmante jeune fille, chaïnon précieux d'une belle couronne de 16 enfants. Cette épreuve est douloureuse pour sa famille, dont elle était le rayon de soleil.

Elle était la fille de Jean Joseph Caille et de Marie Madeleine Magnin.

38) Elisabeth Rosa Jaquet, épouse d'Antoine Caille

Née en 1902 et décédée le 15.03.1943, à l'âge de 41 ans

["Le Fribourgeois" du 16.03.1943 - No 42 - Page 3 et 4](#)

["La Feuille d'Avis de Bulle" du 16.03.1943 - No 21 - Page 2](#)

Nous apprenons d'Estavannens la mort de Mme Rosa Caille, née Jaquet, âgée de 41 ans, qui a succombé à l'hôpital des suites d'une opération. Condoléances...

Enterrement à Estavannens le mercredi 17 mars 1943, à 10 heures.

Faire-part de la famille :

Monsieur Antoine Caille-Jaquet et ses enfants Germaine, Gérard et Marguerite, à Estavannens

M. et Mme Joseph Caille-Magnin et leurs enfants à Estavannens

Etc. etc.

La mort vient de ravir à la fleur de l'âge Mme Rosa Caille, née Jaquet, épouse d'Antoine, à Estavannens, décédée à 41 ans, après une brève maladie, des suites d'une intervention chirurgicale.

La défunte laisse à son mari éploré trois enfants en bas âge. Epouse bonne et vaillante, mère aimante et dévouée, sa disparition soudaine plonge dans un deuil profond et brise un foyer tendrement uni. Mais du haut du ciel où elle a sans doute reçu sa récompense, elle continuera à veiller sur les siens.

Condoléances.

39) Jules Martin Grandjean, agriculteur, veuf

Né le 07.10.1863 et décédé le 26.04.1943, à l'âge de 79,6 ans

["Le Fribourgeois" du 27.04.1943 - No 65 - Page 3](#)

Hier matin est décédé à Estavannens un brave octogénaire, M. Jules Grandjean, qui fut sa vie durant un montagnard extrêmement attaché à sa terre et à tout ce qui était dans la belle tradition des ancêtres. Grand travailleur, il vaqua sans relâche, en digne fils de ce sol qu'il aimait avec tant de ferveur, jusqu'à ses derniers jours. Une pneumonie l'a enlevé à la tendre affection des siens.

Faire-part de la famille:

Mademoiselle Marie Grandjean, à Estavannens

Monsieur et Madame Emile Grandjean-Levrat et leurs enfants, à Estavannens

Etc. etc...

Il était le fils de François Jacques Grandjean et de Marie Perrin et le père de Milon.

40) Louis Joseph Cyprien Jaquet, célibataire, agriculteur

Né le 7.05.1863 et décédé le 25.06.1943, à l'âge de 80,2 ans

"Le Fribourgeois" du 26.06.1943 - No 97 - Page 3

Ce matin est décédé à Estavannens, M. Louis Jaquet, ancien syndic. Ce décès attristera tous les amis du défunt qui jouissait d'une estime générale.

Dans son jeune âge, M. Louis Jaquet avait fait avec sa famille un séjour en Algérie. Cependant, il revint au pays, dans cette Gruyère qu'il aimait tant et où il devait bientôt gagner la sympathie de tous ses concitoyens par son esprit averti, son entregent et son caractère enjoué. Pendant de longues années en effet, il fit partie du conseil communal qu'il présida ensuite comme syndic.

Il s'occupa avec beaucoup de dévouement de la chose publique. Excellent citoyen, patriote convaincu, chrétien aux convictions profondes, il militait dans les rangs du parti conservateur.

Le défunt, âgé de 80 ans, s'en va, après une vie exemplaire et laissera le souvenir d'un brave terrien, fidèle au pays et à ses traditions.

Condoléances...

Faire-part du conseil communal et de la famille:

Mme veuve Constant Jaquet-Seydoux, à Estavannens

Messieurs Maurice, Jules et Gustave Jaquet, à Estavannens

Mademoiselle Aline Jaquet, à Estavannens

Etc. etc...

Il était le fils de Charles Frédéric Cyprien Jaquet et de Marie Geneviève Pauline.

41) Jean Joseph Charles Caille, époux de Madeleine, agriculteur

Né le 30.10.1866 et décédé le 06.12.1945, à l'âge de 79,2 ans

"Le Fribourgeois" du 07.12.1945 - No 189 - Page 3

"Le Fribourgeois" du 11.12.1945 - No 191 - Page 3

Dimanche ont eu lieu à Estavannens les obsèques de M. Joseph Caille, citoyen intègre et des plus estimable. Il avait fait partie durant bien des années du conseil communal et du conseil paroissial de la localité. C'était le vrai montagnards, ferme, solide, aimant sa terre et les belles traditions du pays. Il aimait à parcourir les montagnes, s'occupant à mille travaux utiles et bienfaisants. Il fut également un bon éleveur, ne laissant rien au hasard et s'attachant à son labeur avec conscience et générosité.

Dieu l'a rappelé à Lui, alors qu'il était entouré de toute sa chère famille; il lui donna ses ultimes recommandations, dans les sentiments chrétiens dont il donna, sa vie durant, l'exemple. M. Joseph Caille appartenait au parti conservateur en loyal et fervent ami.

Condoléances...

Faire-part de la famille ainsi que du conseil communal et paroissial réunis.

Faire-part de remerciements de la famille

Il était le fils de Jean Joseph Sylvère et de Marie Rosalie Euphrosine Jaquet

42) Anne Marie Madeleine Pharisa, veuve de Simon Jaquet, tertiaire de St-François

Née en 1864 et décédée le 30.04.1946, à l'âge de 82 ans

"Le Fribourgeois" du 29.04.1946 - No 65 - Page 3

"Le Fribourgeois" du 30.04.1946 - No 66 - Page 3

Aujourd'hui ont lieu à Grandvillard les obsèques de Mme Madeleine Jaquet, veuve de feu Simon, d'Estavannens et mère de M. Aloys Jaquet, vétérinaire en notre ville.

La défunte, âgée de 82 ans, fut l'une de ces bonnes et vénérées mamans, toute dévouée à son foyer. Ces dernières années, elle habitait à Grandvillard, auprès de sa fille. C'est là qu'elle s'est paisiblement endormie dans la paix du Seigneur.

Condoléances

Faire-part de la famille

43) Joseph Amédée Jaquet, veuf, agriculteur, tertiaire de St-François

Né le 09.06.1868 et décédé le 01.11.1946, à l'âge de 78,4 ans

["Le Fribourgeois" du 02. et du 05.11.1946 - No 166 et 168 - Page 3](#)

Hier ont eu lieu à Estavannens les obsèques de M. Joseph Jaquet. Une grande assistance de parents et d'amis accompagna le défunt à l'église et au cimetière, témoignant bien de la sympathie générale dont il jouissait auprès de ses concitoyens. On remarquait dans le cortège funèbre de nombreux membres du clergé.

M. Jaquet tint durant de longues années les fonctions de président de paroisse d'Estavannens; il fut également sacristain. Bon père de famille, il éleva une belle couronne d'enfants dans le respect et l'honneur des traditions religieuses et civiques du pays. L'un d'eux est M. l'abbé Jaquet, ancien curé de Sâles, actuellement pasteur de la paroisse de Cressier.

Condoléances...

Il était le fils de Lucien Joseph Jaquet et de Madeleine Magnin. Faire-part de la famille et du conseil paroissial.

44) Louise Alphonsine Jordan, épouse de Joseph Jaquet

Née le 09.07.1879 et décédée le 08.04.1947, à l'âge de 67,8 ans

["Le Fribourgeois" du 08. et du 10.04.1947 - No 52 et 53 - Page 3](#)

Ce matin ont eu lieu à Estavannens, les obsèques de Mme Alphonsine Jaquet-Jordan, âgée de 68 ans, épouse de M. Joseph Jaquet, président du conseil de paroisse. La défunte a été enlevée bien rapidement à l'affection des siens. Elle fit une mauvaise chute vendredi-saint, en revenant de l'église; une pneumonie se déclara conjointement à la fracture et Mme Jaquet y succomba. C'était une bonne personne extrêmement laborieuse et dévouée.

Condoléances...

Faire-part du syndicat chevalin de la Gruyère (Joseph est membre du comité) et de la société de tir (Alphonsine est la marraine du drapeau). Elle était la fille de Léon Henri Jordan et de Caroline Dessingy.

45) Georges Pharisa, fils d'Aloys Pharisa et d'Aline Angéline Magnin

Né le 06.01.1942 et décédé le 11.08.1947, à l'âge de 5,6 ans

["Le Fribourgeois" du 12.08.1947 - No 121 - Page 3](#)

Faire-part de la société de musique, car Aloys est membre actif.

46) Polycarpe Joseph Caille, fils de Placide Jules et de Marie Céline Bussard (de Gruyères)

Né le 02.02.1885 et décédé le 08.09.1947, à l'âge de 62,6 ans.

["Le Fribourgeois" du 09.09.1947 - No 137 - Page 3](#)

Nous apprenons d'Estavannens, le décès de M. Polycarpe Caille, à l'âge de 63 ans. Le défunt était un homme très intègre et un travailleur acharné. Un accident l'avait fort éprouvé, mais il continua son labeur avec un courage égal à sa volonté (il avait un pied coupé et se faisait conduire sur les bords de la Sarine, sur un petit char, par ses deux fils, Julon et Henri. Cette fidélité et ce dévouement se montrèrent d'une manière particulière à la Société de chant dont il fut membre pendant 45 ans. Chacun conservera le souvenir de ce citoyen estimable, chrétien de forte souche. Il travailla longtemps aux travaux d'endiguements de la Sarine où on l'appréciait beaucoup. Il était le deuxième mari de Louise Bussard, Caille, Cavuscens, dite "La Chèvre".

Condoléances...

47) Abbé Amédée Jean Jaquet, curé de Cressier-sur-Morat

Décédé le 28.09.1947, à l'âge de 55 ans.

["Le Fribourgeois" du 29.09.1947 - No 146 - Page 3](#)

["La Feuille d'Avis de Bulle" du 30.09.1947 - No 78 - Page 2](#)

Faire-part de la famille, du conseil communal et du conseil paroissial (frère de Lucien Jaquet, caissier communal), de la société de chant et musique et de la société de tir (frère de Lucien, dévoué président).

Dimanche soir est décédé à Cressier-sur-Morat, l'abbé Amédée Jaquet, curé de la paroisse depuis plusieurs années. M. Jaquet appartenait à une ancienne famille profondément religieuse de la bonne paroisse d'Estavannens. Après avoir fréquenté l'école secondaire de la Gruyère, il entra au collège St-Michel puis au Séminaire. Sa première messe fut l'occasion d'une touchante manifestation de sympathie de toute la population. Après son vicariat, le jeune prêtre fut pendant plusieurs années curé de Sâles, puis de Cressier.

Ce bon enfant de la terre gruérienne dormira son dernier sommeil au pied du clocher de son église, loin de son village natal auquel il était resté si attaché. Chacun aura une pensée pieuse pour lui.

48) Joseph Léon Jaquet, veuf, agriculteur, président de paroisse

Né le 01.01.1877 et décédé le 11.10.1947, à l'âge de 70.8 ans.

"Le Fribourgeois" du 13.10.1947 et du 18.10.1947 - No 155 et 158 - Page 3

Mardi 14 octobre 1947, dans le paisible et gracieux village d'Estavannens, ont eu lieu les obsèques émouvantes d'un honorable citoyen, M. Joseph Jaquet, généralement connu et fort estimé de nos populations gruériennes.

Le défunt que Dieu vient de rappeler à Lui à l'âge de 70 ans, fut un homme modeste, charitable, d'une droiture absolue et profondément attaché à la foi et aux saines traditions de ses ancêtres.

Figure typique du paysan gruérien, agriculteur avisé et conscient, d'une activité intelligente et inlassable, Joseph Jaquet consacra sa vie au développement et à la prospérité de son exploitation agricole. Ce fut un vaillant collaborateur à la recherche du progrès et de l'amélioration de la race fribourgeoise de bétail pie-noir. Président du syndicat d'élevage d'Estavannens, il en fut l'un des membres fondateurs des plus zélés. Il s'intéressait avec non moins d'ardeur, au développement et à l'amélioration de la race chevaline et comptait au nombre des membres du Comité du Syndicat chevalin du district de la Gruyère. Dans sa paroisse, il fut chantre d'église pendant 50 ans. De plus, il fit partie du conseil de paroisse pendant ? ans au cours desquels il fut honoré de la présidence de cette Autorité pendant une douzaine d'année et jusqu'à sa mort.

Par ailleurs, sa générosité se manifestait sans bruit et avec discrétion; les pauvres pour lesquels il avait une prédilection toute particulière, ainsi que les sociétés locales d'Estavannens et tant d'autres, ont bénéficié de ses faveurs dans bien des circonstances.

En brave citoyen et en bon chrétien, Joseph Jaquet, après une courte maladie, en pleine lucidité d'esprit et avec une résignation édifiante, s'est éteint dans la paix du Seigneur qui l'a rappelé à Lui pour rejoindre sa brave et vaillante épouse, Mme Alphonsine Jaquet, née Jordan, décédé pieusement le 8 avril 1947.

Les funérailles du défunt ont eu lieu en présence d'une foule émue de parents, de membres du Vénérable Clergé régulier et séculier, des sociétés locales "in corpore" et de nombreux amis qui l'ont accompagné à sa dernière demeure.

A cette occasion, les société de chant et de musique ont rehaussé la cérémonie funèbre par l'exécution, dans une harmonie parfaite, des plus impressionnants morceaux de leurs répertoires adaptés à la circonstance.

L'office terminé, l'assistance se transporta au cimetière pour s'unir aux prières liturgiques récitées par le Vénérable Clergés sur la tombe ouverte, ainsi qu'aux adieux exprimés par la voix des chantres et le son grave des instruments de cuivre dont les échos se répercutaient jusque dans la montagne et dans l'agreste et sympathique village endeuillé. Puis lentement, la foule pieuse et recueillie se retira en gardant dans son cœur le souvenir du cher disparu et l'espoir de le retrouver un jour dans la Patrie céleste pour jouir avec lui du bonheur éternel que Dieu réserve à ses élus. I.M.

Faire-part de la famille, du syndicat chevalin, de la société de chant (actif et vétéran) et du conseil de paroisse. Il était le fils de Baptiste Constant et d'Elisabeth Marie Jaquet.

49) **Jean Cyrille Caille, marié, syndic, agriculteur**

Né le 09.04.1879 et décédé le 23.01.1948, à l'âge de 68.8 ans.

"Le Fribourgeois" du 24.01.1948 et du 26.01.1948 - No 12 et 13 - Pages 2 ou 3

On apprenait récemment que M. Jean Caille, syndic d'Estavannens, se retirait des affaires publiques, sa santé étant sérieusement compromise. On ne s'attendait toutefois pas au décès si rapide de ce citoyen qui marqua de son empreinte la vie laborieuse de ce village de l'Intyamon dont il administrait, depuis de nombreuses périodes, la destinée.

Ainsi, vient de disparaître une des figures caractéristiques de la Haute-Gruyère, un type modèle du paysan gruérien, conservateur attaché à sa terre, à son village natal et aux traditions qui en font l'honneur.

M. Jean Caille éleva une belle et nombreuses famille. De bonne heure, on remarqua ses qualités de droiture, de conscience et de probité. Ses concitoyens n'hésitèrent pas à l'appeler aux fonctions publiques. Comme syndic et comme président du conseil de paroisse, il se mit au service de la communauté à laquelle il consacra de longues et fructueuses années, faisant son devoir avec un dévouement exemplaire. Il fut également suppléant de l'officier d'état-civil.

A côté des tâches qui lui incombaient dans le domaine de l'administration communale et paroissiale, M. Jean Caille voua le meilleur de lui-même à son exploitation agricole et plus particulièrement à l'élevage. C'était en effet un éleveur né et surtout un ardent défenseur de la race pie-noir. C'est ainsi qu'il réunit dans son étable quelques-uns des plus beaux spécimens de ce bétail et qu'il possédait un magnifique troupeau dont il était fier à juste titre.

Teneur de montagne, il s'intéressait vivement à toutes les questions qui touchaient à la vie de nos armaillis. Il fut en particulier l'un des fondateurs du Syndicat d'élevage d'Estavannens. Pendant 45 ans, il en fut le président actif et éclairé et le secrétaire compétent et dévoué.

Mais là ne se bornent pas les mérites de ce citoyen intègre qui, sous un aspect un peu froid, cachait un cœur sensible et bon. En effet, il aimait à chanter le pays et Dieu à qui il eut la joie de donner un fils, le Rvd père dominicain Bonaventure. Fidèle chanteur au lutrin de l'église paroissiale, il présida également la Cécilienne, complétant ainsi toute son activité profane par un acte de foi, bien digne de sa vie consacrée tout entière au service de son prochain.

Toute la population d'Estavannens s'incline avec respect devant la dépouille mortelle de M. Jean Caille qui laisse derrière lui, d'unanimes regrets, mais aussi un exemple lumineux de chrétien et de patriote, toujours fidèle à son devoir.

Condoléances...

Il était le fils de François Jean Nicolas et d'Elisabeth Gachet.

Faire-part de la famille, du conseil communal, du conseil de paroisse (ancien président), de la société de musique (parrain du drapeau), de la société de chant (président et membre depuis 50 ans), de l'état civil (membre suppléant), de la société d'élevage (secrétaire durant 46 ans), de la société de tir (membre d'honneur fondateur).

50) **Henri Sudan, marié, domestique de campagne**

Né en 1982 et décédé le 15.02.1948, à l'âge de 66 ans.

M. Henri Sudan, domestique dans la famille Boschung, aux Granges près de La Tour-deTrême, venait d'achever le repas de midi lorsqu'il s'affaissa, terrassé par une crise cardiaque, à l'âge de 66 ans.

Depuis de longues années, il s'occupait des soins du bétail. Il fut toujours un homme de confiance et un serviteur fidèle. Aussi, son existence, modeste sans doute, fut pleine de mérites et lui valut la confiance de ceux qui l'occupaient et savaient l'apprécier.

Avec son épouse dévouée, il éleva quatre enfants et se distingua toujours par son travail et son économie. Il a été enseveli dimanche, à Estavannens, son village natal.

51) **Thérèse Jaquet, célibataire**

Née en 1923 et décédée le 25.04.1948, à l'âge de 25 ans.

"Le Fribourgeois" du 27.04.1948 - No 64 - Page 3

On nous écrit :

Dimanche est décédée, à la fleur de l'âge, Mlle Thérèse Jaquet. C'était une jeune fille laborieuse et d'un caractère jovial. Elle jouissait de l'estime générale et ne comptait que des amis. Son départ prématuré laisse un grand vide.

Elle reposera au sein de cette campagne fleurie par le réveil de la nature et face à ces belles montagnes qu'elle aimait et dont elle chanta si souvent la beauté.

Nous nous inclinons sur cette tombe si fraîche et, dans une pensée émue, nous lui disons non pas adieu mais un vibrant "au revoir".
M.J.

Elle était la fille d'Alphonse à Simon, la sœur de Simon, d'Alphonse, de Meinrad, de Mathilde et de Madeleine. Elle mit au monde un enfant illégitime : Denise Horst, restauratrice.

52) **Marie Judith Jacottet, épouse de Jean Joseph Sudan**

Née le 22.02.1862 et décédée le 14.11.1948, à l'âge de 86.8 ans.

"Le Fribourgeois" du 15.11.1948 - No 174 - Page 2

"La Feuille d'Avis de Bulle" de la même période

Demain auront lieu à Estavannens, les obsèques de Mme Marie Sudan, mère de ;. Jean Sudan. Conseiller communal. La défunte s'éteignit doucement au déclin d'une vie exemplaire. La bonté, la vaillance, le rayonnement de la foi ont rempli l'existence de ce brave mère qui éleva une grande famille dans les sentiments de piété et de devoir qui l'animèrent.

A Estavannens, Mme Joseph Sudan, née Marie Jacottet, avait atteint le bel âge de 87 ans.. Cette vaillante chrétienne fit de sa vie deux parts : l'une pour le travail, l'autre pour la prière. Elle ne connut que le devoir et laisse à sa grande famille son magnifique exemple. Epouse fidèle, mère tendrement dévouée, elle laisse aux siens un profond et lumineux souvenir.

Elle était la fille de Jacques Jean Jacottet et de Marie Anne Menoud. Elle était la mère de Jean, Cécile, Léopold, Rosa, etc. Faire-part de la famille. Tertiaire de Saint-François, elle est décédée après une longue et pénible maladie.

53) **Gratien Casimir Caille, marié, journalier**

Né le 04.10.1877 et décédé le 04.03.1949, à l'âge de 71.5 ans.

"Le Fribourgeois" des 05.03.1949 et 07.03.1949 - Nos 34 et 35 - Pages 3

"La Feuille d'Avis de Bulle" - No 20 - Page 2

D'Estavannens, nous apprenons le décès de M. Gratien Caille, vétéran du chant religieux. Il fut membre actif de la Cécilienne durant plus de 50 ans. La population accompagna hier, ce digne citoyen et paroissien, au champ du repos, lui marquant l'estime dans lequel tous le tenaient.

Condoléances...

On nous écrit :

Dimanche, la population d'Estavannens accompagnait à sa dernière demeure un de ses enfants, M. Gratien Caille. C'est après une longue et pénible maladie patiemment supportée qu'il rendit son âme à Dieu. Toujours confiant en la Providence, jusqu'au dernier soupir, malgré les dures épreuves de la vie et de la mort, souvent il nous redisait ces mots : " Le Bon Dyu lè bon". Agé de 72 ans, il était père de douze enfants et se dévoua entièrement dans la lutte quotidienne que nécessite une famille aussi nombreuse. Pour sa loyauté et sa reconnaissance, il avait acquis l'estime de chacun.

C'est aussi son dévouement et sa foi qu'il se donna pendant plus de cinquante ans à l'exécution du chant religieux au sein de la Cécilienne du village dont il retraça l'histoire, quelques temps avant sa mort et où il reste un exemple de fidélité à la noble devise "Dieu et Patrie"!

M. Caille fut aussi pendant nombre d'années chevrier du village; il connaissait tous les sentiers, jusque dans les rochers abrupts de la "Fayère", comme il connaissait son métier, parfois ingrat.

Son cor ne résonnera plus dans l'air frais du matin mais son souvenir restera l'exemple du vrai gruérien, fidèlement attaché à son coin natal, toujours résigné et content de son sort, si modeste soit-il.

Sa grande barbe et son costume d'armailli faisaient de lui le gruérien typique. Qu'en récompense de sa foi et de sa modestie, Dieu lui accorde la gloire éternelle.

Condoléances...

Il était le fils de Joseph Jean Caille et de Catherine Toffel.

54) Marc Jordan, célibataire, agriculteur

Né le 25.04.1924 et décédé le 16.06.1949, à l'âge de 35.2 ans.

"Le Fribourgeois" du 18.06.1949 - No 90 - Page 7

"La Gruyère" du 18.06.1949 - No 71 - Page 2

Ce matin ont eu lieu à Estavannens, les obsèques de M. Marc Jordan, enlevé prématurément à la fleur de l'âge. Sa mort a causé une véritable stupéfaction parmi la population. Voilà quinze jours à peine que ce brave armailli devait quitter son chalet et sa chaudière, hélas ! pour ne plus les revoir. Jeune homme entreprenant, serviable et loyal, il est décédé en pleine activité. Fils d'une très honorable famille, toujours prêt à se dévouer, d'une humeur gaie, spirituelle, il savait se rendre populaire, tout en gardant cette ligne de conduite qui dénotait sa force d'âme. Condoléances...

Faire-part de la société des armaillis de la Haute-Gruyère dont il était membre actif.

Il était le fils de Louis Casimir Jordan et de Jeanne Alexandrine Caille.

55) Marie Madeleine Joséphine Magnin, veuve de Jean-Joseph Charles Caille

Née le 12.09.1873 et décédée le 03.07.1949, à l'âge de 75.9 ans.

"Le Fribourgeois" des 04.07.1949 et 05.07.1949 - Nos 99 et 100 - Pages 3

"La Gruyère" du 07.07.1949 - No 79 - Page 3

Dimanche après-midi est décédée à Estavannens Mme Madeleine Caille, née Magnin, à l'âge de 76 ans, après une longue et pénible maladie supportée avec une admirable résignation. La défunte était la figure caractéristique de la vraie mère de famille gruérienne, attachée à son foyer qu'elle ne quittait jamais et œuvrant aux travaux du domaine agricole familial. Simple et avenante, profondément chrétienne, elle éleva ses seize enfants avec une courageuse sollicitude. Pendant de très nombreuses années, elle fut une tresseuse de paille habile et laborieuse, à l'époque où cette industrie était encore florissante chez nous. Elle aimait nos traditions et plus particulièrement notre patois qu'elle parlait encore chaque jour et qu'elle lisait couramment; elle se plut à apprendre à ses enfants les toutes vieilles chansons patoises du répertoire populaire.

Sa vie exemplaire fut assombrie cependant par de nombreux deuils. En 1918 (lors de la grippe espagnole), la maladie enleva deux de ses fils à sa tendre affection; puis elle perdit, il y a six ans, une de ses filles et, deux ans plus tard, son époux, le fidèle compagnon de sa vie de labeur. Elle se chargea alors du souci domestique et continua l'exploitation du domaine. La maladie vint malheureusement mettre un terme au dévouement qui l'animait. Entourée de toutes sa famille et de ses nombreux petits-enfants, elle s'endormit dans la paix du Seigneur, après avoir accepté chrétiennement les souffrances très pénibles de ses derniers jours. Condoléances... en particulier à M. Béat Caille, gendarme à Neirivue...

Elle incarnait bien les vertus de la femme de chez nous et de notre vaillante race montagnarde. Mère de seize enfants, elle perdit son mari à la fleur de l'âge. Avec courage et abnégation, elle dirigea la ferme familiale, perfectionnant son exploitation. Son labeur et son dévouement portèrent ses fruits. Elle fut entourée d'affection par les siens qui lui ménagèrent une douce vieillesse.

Elle était la fille de François Xavier Magnin et d'Ursule Sudan et la maman de Gaston, d'Ernest Caille, etc..

56) Marie Adelaïde Zurich, épouse de Denis Alfred Jaquet

Née le 09.09.1875 et décédée le 15.04.1950, à l'âge de 74,6 ans.

"Le Fribourgeois" des 17 et 18.04.1950 - Nos 58 et 59 - Pages 3

Ce matin ont eu lieu à Estavannens, les obsèques de Mme Adelaïde Jaquet, décédée à l'âge de 75 ans.

Sa vie ne fut que travail et dévouement pour les siens qu'elle chérissait. Elle laisse le souvenir d'une vraie et bonne maman au cœur d'or; elle savait accepter les vicissitudes de cette vie avec une grande confiance en Dieu. C'est là la force des déshérités!

Dans ses derniers jours, elle fut soutenue par l'inlassable dévouement de ses enfants en récompense de sa tâche de mère chrétiennement accomplie. De là, un bel exemple d'amour maternel et filial que chacun devrait méditer!

Condoléances...

Faire-part de la famille (tertiaire de St-François). Funérailles à Estavannens le mardi 18 avril, à 10 heures.
Elle était veuve et mère de Michel, de Firmin, etc. Elle était la fille d'André Joseph Zürich et de Marie Pauline Félix.

57) Joseph Jean Sudan-Chevalley, veuf

Né le 20.07.1864 et décédé le 07.05.1950, à l'âge de 85,9 ans.

"Le Fribourgeois" du 11.05.1950 - No 72 - Page 2

M. Joseph Sudan, ancien garde-pêche et forestier d'Etat, un des doyens d'âge d'Estavannens et père d'une belle famille de 14 enfants, a rendu son âme à Dieu, dimanche, à l'âge de 86 ans. Il laisse le souvenir d'un citoyen probe et laborieux.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Il était le fils de Jean Joseph Sudan et de Marie Anne Bussard. Il était le papa de

58) Odice Mossu, veuve de Jean Caille, ancien syndic

Née en 1876 et décédée au mois de mai 1950, à l'âge de 74 ans.

"Le Fribourgeois" du 13.05.1950 - No 73 - Page 11

"La Gruyère" à la même date

Les obsèques de Mme Vve Jean Caille, née Mossu, viennent d'avoir lieu à Estavannens. La défunte était âgée de 74 ans. Très pieuse et charitable, elle fut une mère de famille toute dévouée au bien-être des siens et attentive à garder le trésor des anciennes traditions.

Hier matin, à Estavannens, une foule émue accompagnait à sa dernière demeure Mme Vve Odice Caille, née Mossu. Décédée à l'âge de 74 ans, cette excellente personne s'en est allée après une existence pleine de mérites. Elle fit de son foyer un centre où l'affection mutuelle, le travail, le sens de l'économie et la piété avaient la place d'honneur. Elle fut une bonne et tendre maman. Et sa nombreuse famille lui rendit bien le trésor d'affection et de dévouement qu'elle dépensa pour l'éducation des siens. Tout le village compatit au chagrin de ses proches.

Faire-part de l'Harmonie paroissiale, car elle était l'épouse du parrain de son drapeau et la maman de Pierre et de Jean-Marie Caille, membres actifs, marâtre de Maurice Caille, directeur, de François et de Joseph Caille, membres actifs. Enterrement le lundi 15 mai.

59) Joseph Auguste Jaquet, marié à Stéphanie, née Vienny

Né le 21.06.1876 et décédé le 30.09.1951, à l'âge de 75,3 ans.

"Le Fribourgeois" des 02.10.1951 et 04.10.1951 - Nos 149 et 150 - Pages 3

Dimanche soir, à Estavannens, M. Joseph Jaquet, a rendu pieusement son âme à Dieu, à l'âge de 75 ans. Avec lui s'en va un de ces hommes simples et bons, très attachés à leur village, à leurs travaux, à la montagne. En toutes saisons il faisait ce qui est utile de faire, consciencieusement et activement. Quand il venait à Bulle, c'était pour vendre son bois, traiter quelques affaires, dire bonjour à des connaissances. Et il remontait jusqu'à sa maison, là-haut, près de l'église. Il reposera dès mercredi autour de ce "mohyi" qu'il aimait et dont les cloches si proches, ont tant de fois pour lui, sonné le réveil, le "midzoa" et l'approche du soir.

Condoléances...

Faire-part de la famille et de la société de musique (Xavier Jaquet, membre actif). Il était le fils de Xavier François et de Florence Marie Frossard. Il était le papa de Xavier, de Florence, etc.

60) Charles Aloys Jaquet, veuf, officier d'état civil

Né le 30.03.1873 et décédé le 24.04.1952, à l'âge de 79,1 ans.

"Le Fribourgeois" du 26.04.1952 - No 64 - Page 7

"Le Fribourgeois" du 10.05.1952 - No 72 - Page 6

La mort vient de ravir à ses proches un homme de bien, dans le sens le plus profond, et au village un citoyen des plus honorables et des plus estimés, en la personne de M. Charles Jaquet, tertiaire de St-François.

Le défunt avait atteint le bel âge de 80 ans, ayant accompli fidèlement et loyalement ses tâches à son foyer, dans son domaine et ses montagnes, sa commune et sa paroisse. Son caractère avait le calme magnifique des âmes fortes et il possédait une écriture remarquable.

M. Charles Jaquet était le premier assesseur de la Justice de Paix de Gruyères, membre de la commission scolaire d'Estavannens et secrétaire communal pendant plus de trente ans. La Cécilienne de la localité l'avait compté parmi ses membres actifs durant 67 années.

C'est assez dire combien ce chrétien fervent et ce brave père de famille était digne du respect et de la sympathie dont il était l'objet. Ses fils suivent son exemple et sont attachés aux groupements dont s'honore la paroisse.

Condoléances...

Hommage à un disparu

Dernièrement, la population d'Estavannens, entourée des représentants de l'autorité, a fait de touchantes funérailles à un homme qui marqua de son activité, à la fois débordante et modeste, la vie du village : M. Charles Jaquet.

Le défunt, qui avait atteint le bel âge de 80 ans, passa toute son existence dans l'administration. A ce titre, il mérite certainement un hommage posthume car, par ses qualités, il reste un exemple de droiture. Qualités innées chez cet authentique montagnard, à la taille imposante, à la santé robuste. De bonne heure, il fonda un foyer et éleva une belle et grande famille de 12 enfants. C'était un paysan, un terrien attaché à Estavannens, à son métier, à ses vanils. Il avait en effet une très belle exploitation de plaine et de montagne et connaissait la valeur de son troupeau noir et blanc. Que de fois, à pareille saison, ne se préparait-il pas à alper; c'était un teneur de montagne émérite. Doué de capacités naturelles, il les mit de bonne heure au service de ses concitoyens. Il avait le goût du fini et du soigné et une écriture remarquablement équilibrée. Il fut pendant 35 ans secrétaire communal; la tenue de ses registres était impeccable. Pendant 28 ans, il remplit les fonctions d'officier d'état civil. Nommé assesseur de la justice de Paix de Gruyères, il garda ce poste jusqu'à sa mort. Pendant de très longues années, i. fit partie de la commission scolaire et, dès 1930, fut nommé inspecteur du bétail. Dans toutes ses activités, M. Charles Jaquet n'eut qu'un souci : rendre à son village et à ses concitoyens le plus de services possibles. Son dévouement à la chose publique, son attachement au terroir et sa vie exemplaire lui valurent le respect et la considération de chacun. C'était également un membre fidèle et fervent du Cercle conservateur de la Gruyère.

Le jour de son décès, il venait de s'entretenir familièrement avec M. le curé sur le seuil de sa maison. Un mal sournois et quasi subit s'abattit sur sa robuste constitution. Mais la mort ne le surprit pas, car c'était aussi un chrétien à la foi inébranlable que renforçait encore le culte des traditions du pays.

M. Charles Jaquet n'est plus mais son souvenir demeurera gravé dans la mémoire de tous ceux qui le connurent et l'estimèrent.
A. Sch.

Faire-part de la famille, de la commission scolaire, de la Justice de Paix (1^{er} assesseur), de l'Harmonie paroissiale (père de Joseph, Léon et François), de la Cécilienne (membre actif durant 47 ans et papa de Léon, d'Aloys, François et Joseph), du conseil communal (secrétaire durant plus de 30 ans), de l'association des officiers d'état civil.

61) Bertha Marie Jaquet, veuve de Max Arnold Albrecht, tertiaire de St-François

Née le 28.09.1879 et décédée le 16.06.1953, à l'âge de 73,8 ans.

"Le Fribourgeois" du 18.06.1953 - No 90 - Pages 2 et 3

D'Estavannens nous vient la nouvelle de la mort de Mme Bertha Albrecht, née Jaquet. Elle était la fille de feu Auguste Nicolas Charles Jaquet et de Caroline Marie, née Vienny. Elle avait épousé M. Max Arnold Albrecht (d'origine allemande), verrier, qui travailla notamment à St-Prex, puis à Genève.

Devenue veuve, Mme Albrecht vint habiter, ces dernières années, à Estavannens, auprès de ses parents. C'était une personne aimable, pieuse, active. Elle fut éprouvée par une grave maladie des yeux qu'elle supporta avec douceur, courage et patience. La défunte laisse le souvenir d'une bonne maman et d'une chrétienne fidèle.

Faire-part de la famille. Belle-mère d'Ernest Caille

62) Stéphanie Madeleine Jaquet, veuve Joseph Auguste Jaquet

Née le 29.08.1875 et décédée le 10.08.1953, à l'âge de 78,0 ans.

"Le Fribourgeois" du 12.08.1953 - No 120 - Page 3

Demain matin auront lieu à Estavannens les obsèques de Mme Stéphanie Jaquet, veuve de Joseph, Jaquet, marchand de bois (voir un peu plus haut). La défunte s'en est allée à l'âge de 78 ans, après une vie toute de labeur et de bonté. C'était une personne d'allant, à l'esprit caustique et joyeux, ne boudant ni à la peine ni au travail.

Elle était sacristine et s'occupait de ce soin avec joie, dévouement et piété sincère. Tous ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas.
Condoléances...

Elle était la maman de Xavier Jaquet : faire-part de la société de musique. Elle était la fille d'Auguste Jaquet et de Caroline, née Vienny. Elle était donc la sœur de la personne ci-dessus.

63) Joseph François Caille, dit "Pointu"

Né le 20.12.1905 et décédé le 12.02.1954, à l'âge de 48,2 ans.

"La Feuille d'Avis de Bulle" des 16 et 19.02.1954 - Nos 13 et 14 - Pages 2 et 3

Accident mortel en montagne. Un bûcheron écrasé par une bille de sapin.

Une équipe de bûcheron travaillait vendredi sur les contreforts de la Dent du Bourgoz, non loin du Chalet-Neuf. Vers midi, après la reprise du travail, un groupe s'attaquait à un sapin de dimensions respectables. Par suite de circonstances imprévisibles, la cime de l'arbre pirouetta sur elle-même, s'accrochant à ses voisines. Elle fut projetée dans une direction opposée à celle qui avait été prévue.

M. Joseph Caille, né en 1905, ne put éviter à temps la chute du sapin. La bille le frappa en plein corps et le plia littéralement en deux. Ses camarades s'approchèrent de lui et ne purent en recueillir aucune parole. La mort avait déjà accompli son œuvre. On dut également dégager le corps à la hache. Parmi les bûcherons se trouvait son fils, M. André Caille. Aucune blessure ne se voyait; M. Joseph Caille eut la cage thoracique enfoncée, une clavicule et tous les membres brisés en divers endroits. Une équipe de secours le ramena à la maison sur une luge. M. le Dr. Joseph Pasquier et M. Albert Schmidt, secrétaire de Préfecture, ont fait les constatations d'usage.

Cette mort tragique a causé à Estavannens la consternation que l'on devine. M. Joseph Caille jouissait de l'estime de chacun. Il travaillait comme manœuvre pendant la bonne saison et bûcheronnait pendant l'hiver. Il était le portrait type du vrai montagnard, travailleur, économe, à l'esprit d'indépendance et au caractère enjoué. Il aimait sa montagne et était un passionné de la chasse. M. Joseph Caille avait perdu sa première épouse et s'était remarié. Il laisse dans le chagrin une veuve avec trois orphelins du deuxième lit dont l'aîné n'a que 4 ans. Nous prions son épouse, son enfant et toutes les personnes touchées par ce deuil de croire à la part sincère que nous prenons dans leur dure épreuve.

Nous publierons dans notre numéro de vendredi une correspondance qui nous est parvenue d'Estavannens sur ce tragique accident.

En mémoire d'un bûcheron. M. Joseph Caille Estavannens

La journée du 12 février 1954 devait marquer la mort tragique d'un bûcheron très estimé qu'était M. Joseph Caille. Originaire d'Estavannens, il était âgé de 49 ans et père de trois enfants dont l'aîné à quatre ans.

Ceux qui, comme lui, chaque hiver, travaillent dans les forêts, savent combien cette perte les éprouve; elle est d'autant plus grande pour eux parce que ces gens-là, semble-t-il, sont unis fortement par les mêmes besoins, les mêmes exigences et les mêmes caprices de la nature qui parfois est très rude avec ceux qui l'aiment. Celui qui, maintes fois, a eu l'occasion de prendre avec lui le chemin de la montagne pour aller s'occuper à une préparation de bois – bien souvent avec une nourriture insuffisante si l'on considère les efforts qu'exige un métier de ce genre – en gardera un souvenir très vivant.

M. Joseph Caille avait une âme simple, il aimait son village au pied de la montagne et il était imprégné de cette beauté de l'alpe où, si souvent, il a assuré ses pas pour voir brouter un chamois ou pour cueillir une fleur agrippée au rocher et qu'une main profane ne peut atteindre. Que de fois la forêt a été le témoin de la satisfaction qu'il éprouvait autour d'un feu apprécié à l'heure des repas. Malgré le froid et la neige, il savait par quelques paroles semer la gaieté autour de lui.

Pourquoi alors ces grands sapins à qui il avait confié tant de secrets, l'ont-ils trahi ? Dieu l'a voulu ainsi ! Il est mort sur un lit de branches de sapins verts, tout près du lieu dit "Le Paradis aux Chamois", là où il aimait tant laisser parler son cœur. (NB. Aujourd'hui, l'endroit se nomme "La Pierre à Pointu").

Jamais ses camarades n'oublieront cet instant douloureux quand, atterré par un coup brutal. Il a dû entendre la voix de la prière. Bien vite, il a franchi le seuil unique du départ de cette terre. Au pied d'un grand sapin, ses camarades ont prié pour lui, demandant à Dieu, de faire bon accueil à son âme qui s'est envolée plus haut que le Paradis aux Chamois.

Certainement, la forêt vous dira qu'elle a vu autour de cet homme solide qu'était M. Caille, des bûcherons inclinés devant les dégâts causés par la mort. Aussi, une voix a parlé en disant que cette vie n'est qu'un passage mais qu'il vaut la peine de bien passer. Il reste à conclure qu'ici-bas, même les grands sont bien petits et qu'il faut toujours savoir se mettre en présence de l'Eternité.

Il a quitté cette terre et nous laisse son souvenir inoubliable. Que chacun sache comme lui se contenter de peu et aimer ce que Dieu a fait de beau.

Condoléances...

Signé : L. J. (probablement Louis Jaquet, secrétaire communal de l'époque)

Il était le fils de Paul Joseph Caille et de Marie Agnès Millasson.

Faire-part de la société de tir, car Joseph en était membre, tout comme son fils André, membre du comité.

Faire-part de la famille avec Mme Joseph Caille et ses enfants Louis, Henri et Huguette, André Caille à Estavannens, Jean et Gérard Caille à Enney.

Première photo d'une personne d'Estavannens publiée dans l'un des trois journaux locaux (pas de très bonne qualité). Il porte un pardessus, son chapeau pointu, son fusil de chasse à l'épaule... et une cravate !

64) Alice Elisabeth Jaquet, célibataire

Née le 04.07.1896 et décédée le 20.08.1954, à l'âge de 57,9 ans.

"Le Fribourgeois" des 21, 23 et 24.08.1954 - Nos 126, 127 et 128 - Pages 3

Nous apprenons le décès à Estavannens de Mlle Alice Jaquet, tertiaire de St-François. Cette mort prématurée, à l'âge de 58 ans, laissera dans la commune le souvenir d'une personne aimable, très travailleuse, un modèle de femme de maison et une conseillère avisée en matière de campagne. Dévouée aux siens, attachée à sa terre, Mlle Alice Jaquet laisse un vide impossible à combler.

Condoléances...

On nous écrit :

Dimanche dernier, à Estavannens, a eu lieu l'enterrement de Mlle Alice Jaquet, décédée à l'âge de 58 ans, après une courte maladie, munie des Sacrements de l'Eglise.

Mlle Alice Jaquet fut toute sa vie durant très estimée au village. Ayant horreur du mal, elle a, par ses exemples et son travail, bien compris sa mission d'ici-bas.

Après un deuil cruel dans sa famille, elle accueillit ses trois nièces orphelines de leur mère, toutes en bas âge. Sans cesse, elle a montré qu'elle était bonne comme celle qu'elle devait remplacer. Tout prouve qu'elle a bien rempli la tâche que Dieu lui avait confiée.

Elle a quitté cette terre, laissant à tous un souvenir qui ne mourra point. Aussi, en cette fête du Cœur Immaculé de Marie, certainement elle a dû chanter avec les anges l'Offertoire de ce jour: "Mon esprit est ravi de joie en Dieu qui a été mon Sauveur". Dieu l'a rappelée à Lui, une place lui était destinée au Paradis des mamans.

Condoléances...

Faire-part de la famille, avec en tête de liste : Charles Jaquet et ses filles Lucie et Marie-Rose.
Elle était la fille de Joseph Antoine Béat Jaquet et de maire Madeleine Elisabeth, née Pharisa

65) **Roland Urbain Jaquet, adolescent**

Né le 05.05.1940 et décédé le 21.12.1954, à l'âge de 14,6 ans.

"Le Fribourgeois" du 23.12.1954 - No 195 - Page 7

"Le Fribourgeois" du 30.12.1954 - No 198 - Page 10

Récemment ont eu lieu à Estavannens, les obsèques du jeune Roland Jaquet, fils cadet de Casimir, postier. Cet enfant, enlevé à l'affection et à la tendre sollicitude des siens, à l'âge de 14 ans, avait été très tôt éprouvé par la maladie qui l'empêcha de goûter les joies et jeux de ses condisciples. C'était un sort cruel. Malgré son jeune âge, il accepta son infortune, ne se plaignant jamais, reconnaissant à son entourage de ses attentions et de ses soins.

Roland Jaquet n'a pas pu célébrer la fête de la Nativité au milieu des siens, mais ils sera monté vers son Créateur, tout de blanc entouré, pour se mêler aux harmonies des anges et des séraphins.

Condoléances....

Il était le fils de Casimir Jaquet, buraliste postal et de Marie Emilie Léontine, née Barras.

Faire-part de la famille, avec en tête : M. et Mme Casimir Jaquet et leurs enfants René, Colette et Francis...

66) **Rosalie Marie Jordan, tertiaire de St-François, épouse de Joseph Jaquet**

Née le 03.04.1878 et décédée le 11.07.1955, à l'âge de 77,3 ans.

"Le Fribourgeois" du 12.07.1955 - No 104 - Pages 1 et 5

D'Estavannens nous venait hier la nouvelle de la mort de Mme Rosalie Jaquet, née Jordan. Elle a quitté les siens à l'âge de 77 ans, après avoir vécu de pénibles épreuves. Deux accidents consécutifs la rendirent infirme et elle supporta courageusement ces affections. Elle dut entourée de soins et de la tendre sollicitude des ses proches. La défunte laisse le souvenir d'une femme chrétienne, active et dévouées, donnant l'exemple des vertus familiales.

Condoléances...

Faire-part de la famille, avec en tête : Joseph Jaquet, son époux, Mme et M. Joseph Caille-Jaquet et leurs enfants Bernard, Chantal, et Dominique. Elle était la fille de Léon Henri Jaquet de Caroline Dessingy.

67) **Elisabeth Emma Seydoux, épouse de Constant Jaquet**

Née le 07.10.1872 et décédée le 13.04.1956, à l'âge de 83,6 ans.

"Le Fribourgeois" du 14.04.1956 - No 57 - Pages 2 et 7

Hier est décédée à Estavannens, Madame Emma Jaquet-Seydoux. Elle était l'épouse du regretté Constant Jaquet, ancien syndic, décédé voici 35 ans. Native de Vaulruz, Mme Jaquet était venue, il y a environ 40 ans, habiter à Estavannens. Depuis bien des années, elle vivait dans la famille de son fils, M. Maurice Jaquet, syndic, qui ne négligea rien pour lui assurer un foyer tendrement uni. La défunte était une brave maman de chez nous, bien modeste mais possédant de nombreuses qualités. C'était une personne pieuse et très dévouée. Ces dernières années, l'âge ne lui avait plus permis de vaquer activement aux travaux du ménage, mais elle s'occupait spécialement de ses petits-enfants qu'elle aimait beaucoup. Mme Jaquet était très attachée à son village où elle comptait de nombreux amis.

Condoléances...

Elle était la fille de Vincent Seydoux et de Françoise Gobet. Elle est décédée d'une cachexie (défaillance cardiaque).

Faire-part de l'Harmonie paroissiale, car elle était la mère de Gustave Jaquet, dévoué président.

68) **Marcel Joseph Caille, fils de Marie-Thérèse**

Né le 16.11.1935 et décédé le 08.11.1956, à l'âge de 21,0 ans.

"Le Fribourgeois" du 13.10.1956 - No 157 - Page 4

"La Feuille d'Avis de Bulle" de la même période

A Estavannens ont eu lieu les obsèques de M. (Armand = faux) Marcel Caille, fils de feu Jean Caille, décédé prématurément à l'âge de 21 ans, après une longue et pénible maladie.

Le défunt était un jeune homme très estimé, d'un caractère jovial et serviable. Il jouissait de la sympathie unanime de ses camarades et des ses collègues de travail de la parqueterie Binz à La Tour-de-Trême. Chanteur, musicien et tireur, il ne comptait

que des amis. Au cours de sa maladie, soigné à l'Hôpital cantonal, il eut le réconfort de la présence de sa chère maman qui fut à son chevet pendant plus d'un mois.

Condoléances...

Demain matin aura lieu à Estavannens l'ensevelissement de M. Armand (Marcel) Caille décédé à l'Hôpital cantonal à Fribourg, après quelques semaines de maladie. Il n'était âgé que de 21 ans. Sa maladie aurait été contractée au service militaire. Il était le fils de feu Jean Caille, décédé il y a quelques années déjà et de Mme Marie-Thérèse Caille, couturière, née Dey. C'était un jeune garçon très sympathique, gentil et travailleur; il avait été engagé à la parqueterie Binz à La Tour-de-Trême, où chacun appréciait ses belles qualités. A Estavannens, il faisait partie des sociétés de chant, de musique et de tir où il s'était fait de solides amitiés. Nous prions Mme Caille, sa fille et toutes les personnes frappées par cette mort prématurée...

Enterrement militaire, avec drapeau, mais sans la salve d'honneur, refusée par sa maman. Adieu par l'Harmonie paroissiale.

Faire-part de la société de Musique dont il était membre actif et le beau-frère d'Armand Pharisa, membre actif. Il était le frère d'Agnès, divorcée d'Armand Pharisa et remariée Mettraux.

69) **Emile Charles Grandjean, dit "Milon à Jules", marié**

Né le 23.04.1899 et décédé le 24.12.1956, à l'âge de 57,7 ans.

"La Gruyère" du 27.12.1956 - No 147 - Pages 2 et 5

Ce matin, à Estavannens, une foule émue a rendu les honneurs à M. Emile Grandjean, agriculteur. Il a succombé à une cruelle maladie dans sa 58^{ème} année. C'était une personnalité sympathique du beau village montagnard de l'Intyamont. M. Grandjean était une belle figure de paysan, profondément attaché à son terroir. Domicilié dans la partie inférieure de la localité, à l'entrée du village, il exploitait un important train de campagne. Il connaissait bien le bétail. Et il avait l'amour de son noble métier. Parmi les gens de la contrée, il jouissait de l'estime générale. On aimait à le rencontrer dans les foires avec son imposante stature, son esprit de fine observation qui dénotait l'homme d'expérience et de bon conseil. M. Grandjean fut entouré jusqu'à ses derniers instants, de l'affectueuse sollicitude de sa compagne dévouée et de ses enfants (*dont : Jules, Yvette, Irma, André, encore à la maison*).

Faire-part de la famille et faire-part du Syndicat d'élevage bovin (membre du comité). Il était l'époux de Marie Louise Levrat et le fils de Martin (dit Jules) et de Marie Constance Pharisa.

70) **Anne Catherine Vetsch, épouse d'Urbain Jaquet**

Née le 14.02.1929 et décédée le 03.09.1957, dans sa 29^{ème} année.

"Le Fribourgeois" du 03.09.1957 - No 134 - Page 2

Nous apprenons le décès survenu à Corseaux sur Vevey, de Mme Catherine Jaquet, âgée seulement de 29 ans. Née Vetsch, elle était l'épouse de M. Urbain Jaquet, fils de Casimir Jaquet, facteur à Estavannens. Personne aimable, active et travailleuse, elle secondait habilement son époux, s'occupant habilement de son exploitation de jardinier. Elle faisait elle-même les marchés pour le soulager dans son travail et était pour lui une compagne idéale.

Deux petits enfants, aujourd'hui orphelins et un époux frappé dans ses plus chères... affection pleurent celle qu'un impitoyable destin leur enlève après une courte et cruelle maladie. Chacun compatit à la douleur de ce foyer prématurément brisé. Condoléances...

Faire-part de la famille. Messe de sépulture à l'église catholique de Vevey, vendredi 6 septembre à 10 heures.

71) **Joseph Rémy Jaquet, feu Louis, maçon, veuf**

Né le 17.04.1887 et décédé le 26.10.1957, à l'âge de 70,6 ans.

"Le Fribourgeois" du 28.10.1957 - No 164 - Page 2

Samedi décédait dans le paisible village d'Estavannens, M. Joseph Jaquet, feu Louis, âgé de 70 ans. Il s'était alité il y a quinze jours et ne devait malheureusement plus se relever. Le défunt était maçon de son métier. Il s'était également occupé d'agriculture. Pendant ses rares moments de loisirs, il soignait ses ruches d'abeilles. Il aimait également voyager et était très fort en géographie. M. Jaquet était membre de la Société d'apiculture de la Gruyère et de la Société de tir d'Estavannens dont il avait fait partie du comité autrefois. Il était un homme travailleur, d'un caractère doux et jovial, aimant à discuter, donnant volontiers des conseils. Dans sa localité et dans toute la Haute-Gruyère, il jouissait de l'estime générale. Sa disparition sera unanimement regrettée.

Le défunt avait eu le chagrin de perdre l'année dernière son épouse. En compagnie de celle-ci, il avait élevé une fille à laquelle il a constamment montré le meilleur exemple. Pendant sa courte maladie, il a été entouré d'affection et des plus tendres soins. Condoléances...

Faire-part de la famille. Enterrement le mardi 29 octobre à 10 heures. Faire-part des contemporains de 1887, membre. Il était veuf de Marie Rosalie, née Jordan et il était le fils de Louis Nicolas et de Françoise Geinoz.

72) **Charles Irénée Jaquet, feu Joseph, dit "Le Grand Charles"**

Né le 04.06.1895 et décédé le 15.12.1957, à l'âge de 62,6 ans.

"Le Fribourgeois" du 17.12.1957 - No 193 - Page 3

Le paisible village d'Estavannens est en deuil. La population a appris avec douleur le décès de M. Charles Jaquet, feu Joseph, survenu à l'âge de 62 ans. La maladie l'avait visité il y a déjà longtemps et il supporta ses souffrances avec vaillance. Dieu, qui vient de le rappeler à Lui, a réservé à son fidèle et bon serviteur la récompense éternelle.

Le défunt, agriculteur avisé et compétent, exploita pendant de nombreuses années un domaine auquel il avait donné, grâce à son travail infatigable et ses parfaites connaissances des choses du bétail et de la terre, un essor réjouissant. Ces dernières années, il partagea ses joies et ses peines avec le ménage de sa fille, Mme Constant Jaquet, et il trouva en son beau-fils un précieux collaborateur. Pendant sa maladie, il fut constamment entouré par les siens de la plus tendre affection. Ses petits-enfants représentaient son vrai rayon de soleil. Durant son existence, les épreuves ne lui manquèrent pas. En 1929, il devait perdre sa chère épouse qui fut pour lui une compagne modèle. Sa sœur, Alice Jaquet, malheureusement décédée depuis, lui aida à élever dans les meilleurs principes ses trois filles qui lui font honneur. Collaborateur dévoué pendant plusieurs années du Conseil paroissial, M. Jaquet s'était acquis l'estime et la sympathie générale.

Condoléances...

On nous communique en outre les lignes suivantes que nous publions volontiers :

C'est avec émotion que le village d'Estavannens a appris le décès survenu dimanche de M. Charles Jaquet, âgé de 62 ans, qui est entré dans la paix du Seigneur après quelques semaines de maladie chrétiennement supportée.

Avec M. Charles Jaquet disparaît une des figures les plus caractéristiques de l'Intyamon. De haute et belle stature, portant la barbe patriarcale, c'était un authentique montagnard. Devenu veuf de très bonne heure, il éleva avec courage une belle famille en père dévoué et affectionné. C'était aussi un agriculteur avisé, un fin connaisseur en bétail et un teneur de montagne émérite, mettant un point d'honneur à soigner son beau troupeau pie noire, suivant en cela l'exemple de ses ancêtres. Doué de bons sens, d'un jugement très sûr, il jouissait d'une grande confiance au village où il remplissait les fonctions d'inspecteur suppléant du bétail. Il était très attaché à nos traditions gruériennes et, lors de la fête de la "Poya" l'an passé, il avait magnifiquement décoré la façade de sa maison. Il fut, au cours de sa vie et surtout au moment de la maladie, très entouré de l'affection et des soins dévoués de sa famille.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Enterrement le mercredi 18 décembre à 10 heures.
Il était veuf de Germaine, née Pharisa et le fils de Joseph Antoine Jaquet.

73) **Aloys François Jaquet, négociant**

Né le 04.10.1869 et décédé le 05.03.1958, à l'âge de 88,5 ans.

["Le Fribourgeois" du 03.08.1958 - No 36 - Page 3](#)

["La Feuille d'Avis de Bulle" du 07.03.1958 - No 19 - Page 2](#)

Mercredi soir, la population d'Estavannens apprenait avec douleur le décès de M. Aloys Jaquet, âgé de 89 ans. Le défunt, doyen de la localité, était très connu et estimé en Haute-Gruyère notamment. Il pratiqua dès son jeune âge le métier de boulanger et exploita, à côté de son commerce, un petit domaine agricole. Malgré son âge avancé, il était resté alerte et très lucide. Il a élevé une belle et nombreuse famille de dix enfants. Son souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu et apprécié.

... Il remit son exploitation à son fils Jean. Il se souvenait très bien des liens de parenté entre les personnes du village. Il se souvenait également de la construction de la cure en 1897. Très alerte aussi, il faisait encore sa petite promenade dès que le beau temps le lui permettait. Lundi matin, il fut pris d'un malaise.

Condoléances...

Il était veuf de Marie Mélanie Gremion et le fils de Philippe et de Marie Agathe Caille.
Faire-part de la famille. Enterrement, dimanche 9 mars, à 15 heures.

74) **Pacifique Joseph Jaquet, veuf**

Né le 16.10.1878 et décédé le 01.05.1958, à l'âge de 79,7 ans.

["Le Fribourgeois" du 03.06.1958 - No 83 - Pages 2 et 3](#)

["La Gruyère" du 03.06.1958 - No 62 - Page 2](#)

Nous apprenons d'Estavannens, le décès de M. Pacifique Jaquet, survenu le 1^{er} juin, à l'âge de 80 ans. Muni des derniers sacrements et de toutes les prières que l'Eglise accorde à ses enfants, le défunt s'est endormi dans la paix du Seigneur. Il a bien mérité de cette bonne mort qu'il a préparé durant toute sa vie.

M. Pacifique Jaquet éleva une très belle famille de 7 enfants qui lui font honneur. En 1936, il fut éprouvé par la mort de l'un de ses fils et en 1941, il perdit son épouse.

A un âge très avancé, il fut plusieurs fois victime d'accidents de forêts. L'attitude qu'il prenait lorsque Dieu l'éprouvait montrait à son entourage qu'il plaçait la santé de l'âme avant celle du corps. C'est que M. Pacifique Jaquet était avant tout un chrétien fervent, possédant une foi très ferme dont nul ne pouvait douter.

C'était un homme aux convictions saines, ayant une conscience droite qui lui ont valu non seulement l'estime, mais le respect de chacun. Il a donné à toute une population l'exemple du travail, de la simplicité et d'une droiture impeccable.

M. Pacifique Jaquet se dévoua sans compter pour les siens. Il était l'un de ces ouvriers qui disposait d'un salaire bien modeste pour subvenir à l'entretien d'une famille nombreuse. Lorsque le salaire de 2 francs par jour était insuffisant, il ne craignait pas de

travailler une bonne partie de la nuit. A l'aide d'une lanterne, il défrichait des terres, oubliant la fatigue d'une journée déjà bien remplie. C'était aussi un citoyen honnête et conscient de son devoir. Le pays tout entier lui doit sa reconnaissance.

Un figure sincère et respectée disparaît de notre village montagnard mais nous garderons sa mémoire qui doit nous guider dans la voie du bien et du devoir vers un avenir incertain. Dieu a rappelé à Lui une âme pour laquelle une place toute belle a été réservée.

Condoléances...

La vieillesse venue, il eut la joie d'être gratifié de la reconnaissance de ses enfants. Il vécut des jours paisibles au foyer de son gendre et de sa fille : Arsène et Lucien Grandjean. C'est là qu'il succomba à une courte maladie.

Faire-part de la famille, du conseil de paroisse (père d'André, conseiller) et de la société de musique (père de Maurice Jaquet, porte-drapeau).

75) **Alphonse Joseph Jaquet, époux de Marie**

Né le 10.05.1890 et décédé le 12.02.1959, à l'âge de 68,8 ans.

["Le Fribourgeois" du 14.02.1959 - No 24 - Page 3](#)

["La Gruyère" et "La Feuille d'Avis de Bulle" de la même période](#)

Nous avons relaté l'accident survenu lundi après-midi, dans la forêt des Récardets, rière Estavannens. Alors qu'il était occupé à bûcheronner, M. Alphonse Jaquet passa sous un billon qui le blessa grièvement. Transporté à l'hôpital de Riaz avec une fracture du crâne, un bras cassé et des côtes enfoncées, il devait malheureusement succomber à ses blessures.

Le défunt était âgé de 69 ans. C'était une physionomie populaire du village, vrai montagnard, homme modeste et simple. Il fut, il y a une vingtaine d'année, le premier tenancier de l'Auberge des Montagnards, à Estavannens. Mais c'était surtout un très habile artisan. Menuisier de son métier, il avait de fidèle pratiques qui appréciaient la bienfacture de son travail et son honnêteté professionnelle.

En compagnie de son épouse dévouée, il éleva une belle famille dans les meilleurs principes.. Artisan modèle, père de famille exemplaire, il laisse le souvenir d'un excellent citoyen. Au service militaire, M. Jaquet était sergent d'artillerie de montagne. Il supporta avec une belle résignation et avec courage la dure épreuve de son accident.

Condoléances...

.....Ses compagnons de travail lui firent les premiers pansements et, à l'aide d'une luge, le descendirent au village alors qu'un autre alertait le médecin et le curé d'Estavannens. M. Jaquet souffrait d'une fracture du crâne, d'un enfoncement de la cage thoracique et d'une fracture à un bras. Il devait succomber à ses blessures hier, vers 14 heures.

Condoléances...

Il avait épousé Mme Marie Donzallaz et il était le père de Simon, de Madeleine, de Meinrad, de Louis, de Mathilde, d'Alphonse...

Faire-part de la famille et de l'entreprise Jules Sallin, à Bulle (employeur de Simon Jaquet). Il fut capitaine du feu.

76) **Louis Casimir Jordan**

Né le 24.02.1877 et décédé le 09.03.1959, à l'âge de 82,1 ans.

["Le Fribourgeois" du 10.03.1959 - No 38 - Page 3](#)

Hier matin lundi, est décédé à Estavannens, M. Louis Jordan, agriculteur. Il était âgé de 82 ans. Alité depuis quelques jours seulement, il fut emporté par une mauvaise bronchite.

Le défunt était un authentique paysan gruérien qui vouait tous ses soins à son domaine qu'il exploitait au village, en compagnie de ses quatre enfants. Fin connaisseur des choses de la terre et du bétail, économe et laborieux, il s'était acquis une belle réputation. Il fut un chaud partisan de la fondation du Syndicat agricole de la Gruyère et du Syndicat d'élevage à Estavannens.

Depuis le décès de sa chère épouse, il y a plus de vingt ans, il continua à élever sa famille dans les principes de droiture et de probité. Pendant sa maladie et jusqu'à ses derniers instants, il fut entouré de tendres soins et d'affection par les siens.

Condoléances...

Il était veuf de Jeanne Alexandrine Caille. Il était le fils de Léon Henri et de Caroline Dessingy.

77) **Marie Emilie Barras, épouse de Casimir Jaquet, buraliste postal**

Née le 02.03.1898 et décédée le 04.12.1959, à l'âge de 61,8 ans.

["Le Fribourgeois" du 05.12.1959 - No 185 - Page 2](#)

Hier est décédée à Estavannens Mme Casimir Jaquet, née Marie Barras, à l'âge de 61 ans. Ce deuil a vivement ému la population car la chère défunte jouissait de l'estime de chacun. Il y a 7 à 8 semaines, sa santé fut ébranlée. Elle accepta l'épreuve avec une entière soumission à la volonté de Dieu. Son époux, M. Casimir Jaquet et spécialement sa fille Mlle Suzanne Jaquet et les siens lui prodiguèrent les soins les plus attentifs et les plus dévoués, lui procurant le réconfort de leur tendre affection.

La défunte laisse le souvenir d'une vraie et bonne maman de chez nous, au cœur généreux et plein de tendresse. Elle éleva courageusement avec son époux une belle famille de dix enfants et son bonheur fut de faire régner dans son foyer la joie, l'union et l'harmonie. C'était une personne très pieuse qui avait une dévotion particulière envers la Sainte Vierge. Elle fit deux fois le

pèlerinage de Lourdes et se rendit à Rome pendant l'année sainte. Dieu aura certainement accueilli au Paradis cette âme d'élite qui fut toute sa vie un exemple de travail, de dévouement et de piété.

Condoléances...

Elle seconda activement son mari dans l'exploitation du bureau de poste du village (service de bureau). Elle était la fille d'Emile Léopold Barras et de Léonie Donzallaz. Faire-part de la famille.

78) **Henri Joseph Clerc, instituteur retraité, Villars-sous-Mont**

Né en 1884 et décédé le 14.02.1960, à l'âge de 76 ans.

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 13.02.1960 - No 13 - Page 2

"Le Fribourgeois" du 16.02.1960 - No 26 - Page 3

Un piéton tué à Villars-sous-Mont

Dimanche matin, vers 9 heures, un tragique accident s'est produit à Villars-sous-Mont. Un habitant de la localité, M. Henri Clerc, âgé de 76 ans, sortait de l'église et traversait la chaussée pour se rendre à son domicile lorsqu'il fut renversé par une voiture conduite par M. Just-Heinrich Schmidt, âgé de 21 ans, ressortissant allemand, actuellement à Neuchâtel. Le malheureux piéton fut violemment projeté sur la chaussée. Relevé avec des fractures du crâne, du bassin, du col du fémur et de la jambe, il fut conduit en ambulance à l'Hôpital de Riaz, après avoir reçu les premiers soins par le Dr. Blanc, de Bulle. Il devait malheureusement succomber à ses multiples fractures, le soir même, peu avant minuit.

C'est avec une vive émotion que l'on apprit à Villars-sous-Mont la nouvelle du tragique accident survenu dans les circonstances que nous avons relatées ci-dessus et dont fut victime M. Henri Clerc, puis la nouvelle de son décès. Le défunt jouissait en effet de la sympathie générale.

Originaire d'Estavayer-le-Gibloux, M. Clerc avait fait ses études à l'Ecole Normale, puis il fut nommé instituteur à Estavannens, où il demeura pendant 40 ans. Excellent pédagogue, dévoué à sa vocation, il s'était acquis l'estime des générations d'élèves qui se succédèrent dans sa classe, comme aussi de toute la population et de ses autorités. Très dévoué à sa paroisse, il dirigea la société de musique d'Estavannens qui lui décerna l'honorariat en témoignage de reconnaissance pour tout son dévouement. Fervent admirateur de la nature, M. Henri Clerc avec un violon d'Ingres : la botanique. Parfait connaisseur de toutes les plantes de nos montagnes, il faisait bénéficier de sa science ses élèves et ses amis.

Malgré ses multiples occupations, M. Henri Clerc consacra toujours le meilleur de lui-même à son foyer. Secondé par une vaillante épouse, Pauline née Thorin, il éleva dans les principes de droiture, de travail et de convictions chrétiennes une belle famille de huit enfants.

Ayant pris sa retraite en 1947, il vint s'établir à Villars-sous-Mont où il passait une vieillesse heureuse dans la coquette maison, propriété de son épouse.

Condoléances...

Faire-part de la famille, de la "Cécilienne" d'Estavannens (membre d'honneur, fondateur et directeur durant 40 ans), de l'"Harmonie paroissiale" (ancien directeur et membre d'honneur).

79) **Abbé Vital Tâche, ancien curé du village**

Né le 26.02.1877, à Remaufens et décédé le 31.08.1960, à l'âge de 83.5 ans.

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 06.09.1960 - No 71 - Page

Ce matin, samedi, ont eu lieu à Remaufens, les obsèques de M. l'abbé Vital Tâche, décédé dans sa 84^{ème} année. Le défunt était originaire de cette localité.

Il reçut le sacerdoce à Fribourg, le 21 juillet 1901, par Mgr Dernaz. Il débuta son ministère en qualité de vicaire d'Yverdon jusqu'en 1907., puis il assuma les fonctions de recteur au Pâquier, de 1907 à 1910. A cette date, il fut nommé curé de Payerne où il demeura jusqu'en 1926.. Durant quelques mois, il administra la paroisse de Sâles. De 1928 à 1943, il occupa la cure de La Joux. Ayant essayé de la vie cistercienne à l'Abbaye d'Hauterive, il rentra dans le clergé diocésain. Ce fut pour être curé de Villarvolard, de 1943 à 1946 pour être enfin curé d'Estavannens, de 1946 à 1956.

Octogénaire, il quitta Estavannens, le 1^{er} février 1956 et reçut la charge d'aumônier de la maison de retraite Sainte-Marie à Ueberstorf. Il laisse le souvenir d'un prêtre très soucieux du salut des âmes.

80) **Simon Albert Caille, célibataire, dit "à Virginie"**

Né le 03.07.1882 et décédé le 13.10.1960, à l'âge de 78.3 ans.

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 18.10.1960 - No 83 - Page 2

Hier matin, on a conduit à sa dernière demeure à Estavannens, M. Simon Caille, décédé à l'âge de 78 ans. Célibataire, il travailla toute sa vie comme domestique de campagne. C'était un brave homme modeste et laborieux. Il vécut en dernier lieu à l'Hospice d'Avry-devant-Pont où il fut entouré de soins attentifs.

Condoléances...

Madame et Monsieur Alexis Rouiller-Caille et famille à Genève, Madame Vve Jules Caille, à Montbovon, ses enfants et petits-enfants, expriment leur reconnaissance émue et remercient de tout cœur M. le curé d'Estavannens, la Sœur directrice et le personnel de l'Asile d'Avry-devant-Pont, M. le Syndic d'Estavannens, le conseil communal, les sociétés de jeunesse et de chant...

81) **Fernand Sudan, La Tour-de-Trême**

Né le 13.01.1923, à Cerniat et décédé le 24.07.1961, à l'âge de 38.5 ans.

["La Feuille d'Avis de Bulle" du 28.07.1961 - No 60 - Page 2](#)

["La Gruyère" des 25 et 27.07.1961 - Nos 84 et 85 - Page 2 et page 6](#)

Hier Matin, a eu lieu à La Tour-de-Trême l'ensevelissement de M. Fernand Sudan, décédé dans sa 38^{ème} année seulement, après une longue et cruelle maladie.

Après avoir passé ses jeunes années à Estavannens, le défunt vint s'établir à La Tour-de-Trême. Maçon, il exploita quelques temps une entreprise, puis travailla au service de divers patrons. Chasseur intrépide (braconnier à ses heures), il connaissait à fond toutes les habitudes du gibier. C'était un grand amoureux de la nature. Il était très estimé aussi dans les milieux du tir; fin guidon, il conquit plusieurs maîtrises cantonales.

Son départ prématuré plonge dans le deuil une jeune veuve qui se trouve seule avec deux orphelins de 16 et 9 ans et qui entoura son époux de soins les plus affectueux. Condoléances...

Ce matin, à La Tour-de-Trême, on a enseveli M. Fernand Sudan. Il est décédé dans sa 38^{ème} année après une longue et cruelle maladie, qu'il supporta avec courage. Le défunt était un gruérien de pure race, fort attaché au pays natal et de caractère franc et indépendant. Il passa ses jeunes années à Estavannens. Il devint un infatigable coureur de montagne, amoureux de la nature, connaissant toutes les habitudes du gibier. Ses exploits cynégétiques (NB : qui concerne la chasse) ne se comptaient plus. Et il les consignait, d'une écriture savoureuse, dans un cahier qui pourrait servir à la petite histoire de la chasse en Gruyère.

Maçon de son état, M. Sudan exploita quelques temps une entreprise dans son village. Puis il travailla au service de divers patrons. Etabli à La Tour-de-Trême, il s'y fit beaucoup d'amis. On appréciait sa loyauté, sa jovialité et sa bienveillance. Il était très estimé dans les milieux du tir, étant une fine carabine et ayant obtenu plusieurs maîtrises. Il était aussi un radical convaincu et "combatif"...

Condoléances...

Faire-part de la famille. Enterrement à La Tour-de-Trême, le jeudi 27 juillet, à 9 heures 30.

Il était l'époux de Maria, née Rime, 1925 et le fils de Jean Alexandre Sudan et d'Alexandrine Lucie Bussard. Il était le père d'Aloys (1946) et de Lucette (1948).

82) **Louis Joseph Caille, époux de Julia, née Morard**

Né le 27.08.1889 et décédé le 10.03.1962, à l'âge de 72,6 ans

["Le Fribourgeois" du 13.03.1962 - No 40 - Pages 2 et 3](#)

Nous apprenons d'Estavannens le décès de M. Joseph Caille, ff- Charles. Subitement, muni du sacrement de l'Extrême-Onction, Dieu l'a appelé à Lui.

Né en 1889, M. Joseph Caille était ressortissant d'une famille de sept enfants. Il vivait avec son épouse et était entouré des soins affectueux de son fils Charly et de sa fille Marie-Madeleine.

Depuis très jeune, il donna l'exemple du travail. Il a connu les joies et le dur labeur de l'armailli comme aussi la fatigue des faneurs des "Chaux d'Estavannens". Maintes fois, sa faux a tracé la limite entre les parcelles de cette montagne, aujourd'hui abandonnée, mais qui témoigne de la vie dure et courageuse de ceux qui ont fait notre village. Il possédait une petite exploitation agricole et travaillait comme ouvrier pour le compte de la commune.

M. Joseph Caille était avant tout un bon chrétien et un honorable citoyen très estimé des autorités et de toute la population. Il laisse le souvenir d'un homme honnête et serviable, et aussi celui d'un père qui a beaucoup aimé les siens.

Condoléances...

Faire-part de la famille. L'ensevelissement a eu lieu le mercredi 14 mars, à 10 heures.

Il était le fils de Charles Béat Caille et de Marie Madeleine, née Pharisa.

83) **Rachèle Wicht, épouse d'André Caille**

Née le 02.08.1931 et décédée le 16.11.1962, à l'âge de 31,3 ans

["Le Fribourgeois" des 17 et 19.11.1962 - Nos 176 et 177 - Pages 6 et 2](#)

["La Gruyère" de la même période](#)

Comme nous le disions samedi, c'est vendredi que Mme Rachèle Caille, domiciliée à la rue du Vieux-Pont, à Bulle, est décédée à l'âge de 32 ans, enlevée subitement à sa famille par une embolie. Elle se trouvait à la maternité de l'Hôpital des Bourgeois, à Fribourg, où elle avait mis au monde, il y a une dizaine de jours, une fillette.

Mme Caille, née Wicht, avait été élevée à Rossens, puis durant plus de cinq ans, avant son mariage, elle fut sommelière chez ses cousins, M. et Mme Paul Dafflon-Chavaillaz, à l'Auberge des Montagnards à Estavannens. Mme Caille qui était charmante et serviable, d'un caractère agréable et joyeux, fit là, la connaissance de son mari M. André Caille, chauffeur à l'entreprise de transports Castella SA à Neirivue. Compagne tendre et affectueuses, elle faisait régner la joie et le bonheur dans son jeune foyer. Cette mort brutale plonge dans une tragique désolation une famille heureuse et unie et laisse deux petites orphelines, Patricia et Ghislaine.

Faire-part de la famille. Ensevelissement à Estavannens, le dimanche 18 novembre à 16 heures. Faire-part de M. et Mme Paul Dafflon (leur cousine et leur fidèle collaboratrice durant plus de cinq ans).

84) Berthe Barras, épouse de Jean f. Pacifique Jaquet

Née le 05.09.1923 et décédée le 19.07.1963, à l'âge de 39,9 ans.

"Le Fribourgeois" du 20.07.1963 - No 110 - Pages 2 et 3

"La Gruyère" du 20.07.1963 - No 83 - Page 2

A l'Hôpital cantonal à Fribourg, où elle était en traitement depuis le début de juin, est décédée Mme Berthe Jaquet, née Barras. Elle a succombé à une cruelle maladie, supportée avec une belle résignation chrétienne.

Agée seulement de 40 ans, cette bonne maman s'en est allée dans la Maison du Père, pour intercéder en faveur de tous ceux qu'elle a laissés dans le chagrin, mais tout spécialement pour son époux chérie et ses 3 filles, Hugette, Gisèle et Antoinette, dont l'aînée a 13 ans. Et la plus jeune 6 ans. De là-haut, elle priera et veillera sur eux.

La défunte, épouse de M. Jean Jaquet, à Estavannens, magasinier à la Maison Auguste Glasson, fers, à Bulle, était une mère exemplaire, qui faisait rayonner constamment le bonheur dans son foyer. Personne sensible, foncièrement bonne, elle inspirait à ceux qui l'entouraient l'amour et la charité. Il y a deux mois, elle avait eu la douleur de perdre sa maman à Sâles, à laquelle elle avait gardé une grande affection. Durant sa longue et douloureuse maladie, elle fut entourée de tendres soins et d'attentions par les siens, qui ne négligèrent rien pour adoucir ses souffrances.

Hier vendredi, la population d'Estavannens apprenait avec émotion le décès de Mme Berthe Jaquet, née Barras. Elle a rendu le dernier soupir à l'Hôpital cantonal à Fribourg, où elle avait été admise, il y a plusieurs semaines. Elle était dans sa 40^e année. Etant d'une santé fragile, elle se soignait depuis plusieurs années. Hélas! la maladie a fini par la vaincre. La défunte était l'épouse de M. Jean Jaquet, ancien employé GFM qui travaille actuellement au dépôt de la maison J. et A. Glasson SA, fers, à Bulle.

Elle était une compagne aimante et attentive pour son mari et une tendre maman pour ses trois fillettes. C'est avec tristesse que l'on voit un jeune foyer si cruellement brisé. Nous compatissons au chagrin de M. Jaquet, de ses enfants et de son beau-père qui perd une fille bien-aimée. Les soins et l'affection dont fut entourée la défunte adoucirent son pénible destin.

Faire-part de la famille. L'ensevelissement a eu lieu à Estavannens, le dimanche 21 juillet, à 16 heures.

85) Marie Félicité Bourquenoud, veuve de Léon Jaquet

Née le 11.10.1889 et décédée le 20.07.1963, à l'âge de 73,8 ans.

"Le Fribourgeois" du 22.07.1963 - No 111 - Pages 2 et 3

"La Gruyère" du 23.07.1963 - No 84 Pages 2 et 7

Samedi dernier s'est endormie dans la paix du Seigneur, au domicile de sa fille, Mme André Currat-Jaquet, une brave et vénérée maman, Mme Maire Jaquet-Bourquenoud. Elle était âgée de 74 ans.

La maladie vint la visiter, il y a une quinzaine de jours et c'est entourée d'amour et de tendres soins par ses proches qu'elle s'est éteinte doucement.

La défunte était l'épouse de M. Léon Jaquet, agriculteur, décédé il y a environ 17 ans et duquel chacun a gardé un bon souvenir. Madame Jaquet avait élevé dans les meilleurs principes quatre enfants pour lesquels elle consacra toute sa vie. Mère exemplaire, d'une grande bonté, elle avait puisé dans sa foi profonde le courage nécessaire pour affronter les difficultés de la vie. C'était une personne agréable qui ne comptait que des amis. Son souvenir restera encore longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui eurent le privilège de la connaître.

Condoléances...

Ce matin mardi, à Estavannens, on a conduit à sa dernière demeure, Mme Marie Jaquet, née Bourquenoud. Elle a été ravie à l'affection des siens dans sa 74^e année. Elle habitait auprès de sa fille cadette, Mme André Currat, à Grandvillard, où elle était entourée de soins assidus. Depuis son mariage, Mme Jaquet passa le plus clair de son existence à Estavannens-Dessus. Dans ce village alpestre, son mari, M. Léon Jaquet, exploitait un petit train de campagne. Elle fut pour lui une précieuse collaboratrice, grâce à son caractère laborieux, à son dévouement et son esprit d'économie. Elle ne négligea rien pour l'éducation de ses quatre enfants. En même temps qu'une maman attentive, elle fut pour eux une précieuse conseillère. Ils ne cessèrent de lui témoigner leur gratitude. Lorsqu'elle perdit son bon compagnon, il y a dix-sept ans, ils s'efforcèrent de la consoler en la choyant. Elle connut une paisible et douce vieillesse. La défunte était notamment la mère de M. Alexandre Jaquet, tenancier de l'auberge des Montagnards, à Estavannens et de Mme Louise Gendre, propriétaire du Café de la Tour, à Châtel-sur-Montsalbvens.

Condoléances...

Faire-part de la famille. L'ensevelissement a eu lieu à Estavannens, le mardi 23 juillet, à 10 heures.

86) Marie Marguerite Clémentine Caille, épouse d'Eugène Jaquet

Née le 16.09.1884 et décédée le 08.10.1963, à l'âge de 79,1 ans.

"Le Fribourgeois" du 10.10.1963 - No 154 - Page 2

"La Gruyère" du 10.10.1963 No 117 - Page 2

C'est entourée de sa belle famille, au sein d'un chaud foyer, que Madame Eugène Jaquet, née Marguerite Caille, devait décéder mardi, à l'âge de 80 ans, à Estavannens.

Malade et souffrante depuis deux ans déjà, Mme Jaquet fut un modèle de résignation chrétienne. Elle possédait une foi agissante et un courage serein capable de supporter les plus dures épreuves. Elle était l'épouse de M. Eugène Jaquet, agriculteur.

Originaire d'Estavannens, la défunte n'avait jamais quitté son village. Elle aimait sa terre natale et ses traditions. Admirable mère de famille, elle ne vécut que pour son foyer et eut la joie de donner à un époux très aimé, sis enfants. Avec un soin et une conscience remarquable, elle s'occupa de leur éducation, tout en étant une collaboratrice efficace et courageuse pour son mari. Discrète, dévouée, possédant une piété profonde, une bienveillance et une bonté jamais mises en défaut, Mme Jaquet fut un exemple de mère de famille chrétienne, de femme qui, par ses vertus, conserve au pays ses valeurs les plus sûres. Elle était tertiaire de St-François.

Condoléances...

La population d'Estavannens apprenait hier, avec une réelle émotion, le décès de Mme Marguerite Jaquet, née Caille. Cette authentique guérienne a rendu le dernier soupir à l'âge de 80 ans, après de longues et pénibles souffrances supportées avec courage. Elle était l'épouse de M. Eugène Jaquet, agriculteur. Personne intelligente et de bon conseil, elle fut vraiment la gardienne du foyer. Pour son mari, elle était une précieuse collaboratrice. Travailleuse, économe et avisée, elle coopérait à la gestion du train de campagne familial. Pour ses six enfants, elle fut une tendre et bonne maman, en même temps qu'une éducatrice intelligente. Ses vieux jours furent embellis par l'affection dont l'entourèrent les siens. Dans tout le village, la disparition de cette femme d'élite provoque d'unanimes regrets. Pendant sa maladie, elle fut l'objet de soins assidus et la tendresse de son entourage l'aida à supporter sa dure épreuve.

Faire-part de la famille. Enterrement à Estavannens le vendredi 11 octobre, à 10 heures.

87) **Irénée François Blanc, retraité Nestlé**

Né le 08.09.1896 et décédé le 03.10.1963, à l'âge de 66,1 ans.

"La Gruyère" des 3 et 5.10.1963 - Nos 114 et 115 - Pages 3 et 2

Ce matin, à Estavannens, une foule émue accompagnait au champ de repos M. Irénée Blanc, retraité Nestlé. Il est décédé à l'âge de 67 ans. Rien ne laissait présager une fin si rapide. Malade il y a quelque temps, il avait été hospitalisé. Il était rentré à la maison voilà un mois. Il a été foudroyé par une crise cardiaque. Bourgeois de Corbières, le défunt habitait Estavannens depuis son mariage. Il fut toute sa carrière à la chocolaterie de Broc. Il travaillait au département de la fabrication. De 1916 à 1962, il fut un ouvrier ponctuel, compétent et dévoué. Ses supérieurs l'appréciaient pour sa conscience professionnelle et sa serviabilité. Ses camarades de travail l'aimaient pour son caractère paisible.

M. Blanc éleva une belle famille dans les principes de probité et de droiture qui étaient les siens. Secondé par une épouse attentive, il fit de son foyer un endroit où régnait l'harmonie. Srs six enfants, tous établis, lui firent honneur. A ses heures de loisirs, ce villageois s'occupait de son rucher. Il comptait de bons amis parmi les apiculteurs et ceux-ci se fiaient à son expérience. Chacun regrette qu'il n'ait pas pu jouir plus longtemps d'une retraite méritée. Jusqu'à ces derniers instants, il fut entouré de soins et de tendresse par sa vaillante compagne et par ses proches.

Faire-part de la famille. Ensevelissement à Estavannens le samedi 5 octobre, à 10 heures.

88) **Paul Nicolas Pharisa, agriculteur, fils d'Irénée**

Né le 08.08.1909 et décédé le 18.02.1964, à l'âge de 54,6 ans

"Le Fribourgeois" du 20.02.1964 - No 27 - Pages 3 et 7

Dans sa ferme à Estavannens, entouré de toute sa famille plongée dans une profonde affliction, M. Paul Pharisa, agriculteur, mourrait à l'âge de 55 ans. Le défunt, fils de M. Irénée Pharisa, vécut toujours dans son village. Il aimait sa terre natale et sa Gruyère et il possédait les solides vertus paysannes. Sobre, actif, il connaissait parfaitement le difficile métier qu'il pratiquait avec sagesse. Dévoué et attaché aux traditions du pays, il fut un des membres fondateurs de la Société des Armaillis de la Haute-Gruyère. Il était de plus membre vétérane de la société de chant de son village, après avoir été membre actif durant 38 ans.

C'est avec un énorme chagrin que sa famille voit disparaître un homme très bon, au cœur généreux, un père profondément aimé et tendre. Au printemps passé il avait dû subir une opération. Il avait pu travailler durant l'été. Hélas ! Il y a environ trois semaines, son mal reprenait violemment et le terrassait. Il laisse trois enfants jeunes encore, puisque la dernière n'a que 12 ans. Nous compatissons à la douleur de ce foyer qui fut toujours très uni.

Condoléances...

Faire-part de la Société des Armaillis de la Haute-Gruyère (membre fondateur), de la "Cécilienne" (membre vétérane, membre actif durant 38 ans et porte-drapeau).

89) **Jean Pierre Sudan, ancien forestier de l'Etat, célibataire**

Né le 30.07.1899 et décédé le 26.04.1965, à l'âge de 65,8 ans

"Le Fribourgeois" du 29.04.1965 - No 66 - Page 6

"La Gruyère" de la même période.

Ce matin jeudi, à Estavannens, on a conduit à sa dernière demeure M. Jean Sudan, célibataire, forestier communal retraité. Il est décédé des suites d'une maladie contactée voici bientôt une année. Malgré deux stages dans un hôpital et tous les soins pratiqués, M. Sudan a succombé lundi dernier à l'âge de 66 ans. Ses proches n'ont cessé de l'assister et d'alléger ses souffrances par leur attention constante et leur affection.

Le défunt était un gruérien de vieille souche et dès son jeune âge, il avait travaillé la campagne pendant une quinzaine d'année. Ensuite, il entra au service de l'Etat en qualité de forestier, succédant à son regretté père, poste qu'il occupa jusqu'en 1962.

M. Sudan aimait la vie au grand air et s'acquitta de sa tâche avec bonne humeur. Partout, il laissa le souvenir d'une brave homme, modeste et dévoué. Ses supérieurs furent toujours satisfaits de son travail consciencieux.

Chrétien agissant et animé d'une foi profonde, il puisait, durant sa maladie, sa force et son courage, dans la confiance en Dieu. Il fut un frère, un beau-frère et un oncle aimé.

Fidèle aux principes conservateurs chrétiens sociaux, il fut sa vie durant, un membre dévoué et apprécié. Ses amis garderont de lui le meilleur souvenir et ne l'oublieront pas dans leurs prières.

Condoléances...

... Célibataire, il vivait avec sa sœur Mlle Cécile Sudan qui lui prodigua des soins assidus quand sa santé déclina. Il laisse dans la peine de nombreux amis, notamment à la société de tir dont il fut un membre fervent. Condoléances...

Fils de Jean Joseph Sudan et de Marie Judith Jacottet.

90) **Eugène Louis Jaquet, agriculteur et marchand de bois**

Né le 09.10.1888 et décédé le 18.07.1965, à l'âge de 76,9 ans

"Le Fribourgeois" du 19.07.1965 - No 109 - Page 4

"Le Fribourgeois" du 20.07.1965 - No 110 - Page 1

M. Eugène Jaquet, feu Xavier, agriculteur et marchand de bois à Estavannens, âgé de 77 ans, participa hier matin, à l'église paroissiale, à la messe matinale. Comme d'habitude, il se rendit sur la tombe de sa chère épouse (No 86), décédée il y a une année et six mois, pour prier. Il fut alors terrassé par une crise cardiaque. On s'empessa auprès de lui mais hélas, la mort avait fait son œuvre.

Cette brusque disparition a jeté la consternation dans le paisible village d'Estavannens où le défunt était unanimement aimé et apprécié. On s'imagine aussi aisément l'immense chagrin qui étreint sa famille. Nous reviendrons demain sur la vie féconde et riche en mérites de M. Jaquet. D'ores et déjà, condoléances...

Fils d'une vieille famille terrienne d'Estavannens, M. Eugène Jaquet avait passé toute sa jeunesse dans son village. Fidèle à la tradition familiale, il se donna à l'agriculture à laquelle il se voua avec toutes ses forces sa vie durant.

Ses vastes connaissances en matière agricole lui valurent d'exploiter avec succès un beau domaine. Teneur de montagne avisé, il était locataire des beaux pâturages du Séminaire de Fribourg que ce dernier possède au-dessus d'Estavannens.

Gros travailleur, fin connaisseur des choses de la terre et du bétail, M. Jaquet jouissait d'une excellente renommée. Parallèlement à son activité de paysan, il s'occupa encore du commerce de bois. Là aussi, il a donné sa pleine mesure d'homme capable et entreprenant, se faisant une belle et fidèle clientèle qui appréciait particulièrement sa probité et la qualité de la marchandise.

Homme de caractère droit et consciencieux, fidèle dans ses amitiés, M. Jaquet était aussi un homme dont on appréciait beaucoup la conversation. A côté de ses connaissances paysannes, il en possédait beaucoup d'autres en divers domaines, connaissances dues à sa grande expérience et à son esprit d'observation. Nous l'avons souvent rencontré le jeudi, à Bulle et ce fut chaque fois pour nous un plaisir renouvelé.

Monsieur Jaquet, admirablement secondé par sa défunte épouse (qui fut pour lui une vaillante et dévouée collaboratrice), éleva avec amour et compréhension une belle et grande famille de six enfants qui étaient son bonheur et son rayon de soleil. Père exemplaire et chef de famille aimé et choyé, il fut jusqu'à son décès entouré de tendres soins prévenants et de beaucoup d'affection.

Depuis la mort de sa femme, il vivait en ménage avec son fils Charles (Carlo) et avait remis son domaine à son fils Fernand qui continuera la belle tradition de famille.

Le défunt n'a jamais caché son grand attachement au parti conservateur chrétien social dont il était un membre dévoué et écouté. Chrétien sans peur et sans reproche, il pratiqua sa foi avec une grande ferveur et donna à tous l'exemple d'une vie foncièrement droite.

Aux prières de sa famille dans le chagrin, s'ajouteront celles de nombreux amis qui garderont de ce brave homme un souvenir ému.

Condoléances.

Il était veuf de Marguerite Clémentine Caille. Il était le fils de François Xavier (dit "Prelet") et de Marie Florence Blanc. Faire-part de la famille.

91) **Victor Simon Caille, époux de Marie Devaud**

Né 01.04.1909 et décédé le 12.02.1966, à l'âge de 56.9 ans

"Le Fribourgeois" du 15.02.1966 - No 25 - Page 3

"La feuille d'Avis de Bulle du 15.02.1966 - No 13 - Page 2

"La Gruyère" du 15.02.1966 - No 18 - Page 2

C'était le frère d'Anselme Caille, cordonnier à Estavannens, de Céline, épouse de Jacques à Démétri, de Catherine Caille qui a habité longtemps à Tavel-sur-Clarens (voir No 22 de la période 1971 - 2004). .

Eboulement meurtrier à Gruyères : 1 tué

Samedi dernier, vers 8 h. un accident mortel s'est produit non loin de l'ancien stand de Gruyères, sur un chantier sis à l'intersection de la route qui monte à la cité et du chemin du Belluard. Une équipe d'ouvriers aménageaient une fosse de 3 m. de profondeur afin d'y placer une citerne à mazout pour le compte de M. Edouard Remy, concierge des abattoirs de Bulle, qui possède une maison dans les parages.

Ayant remarqué qu'en raison des pluies récentes, un muret jouxtant le chemin risquait de céder, les quatre ouvriers commis aux travaux voulurent le faire dégringoler. Pour entreprendre cette tâche, M. Victor Caille, 57 ans, habitant Bulle, alla quérir une pioche au fond de la fosse. Au même moment, un éboulement se produisit. Pris sous une avalanche de pierres et de terre, le malheureux fut assommé et étouffé. La mort fut instantanée. Un de ses camarades, M. Albert Vallélian, domicilié à La Tour-de-Trême, fut projeté par l'éboulement, mais il ne fut pas blessé.

La mort tragique de M. Victor Caille a provoqué une vive émotion dans sa famille et chez ses connaissances. Originaire d'Estavannens, le défunt était né le 1^{er} avril 1909. Depuis longtemps, il était au service de l'entreprise Jean Pasquier et Fils. Mais l'accident est survenu alors qu'il ne travaillait pas pour ses patrons. M. Caille qui habitait précédemment Le Pâquier, avait pris un logement, voilà deux ans, au No 15 du chemin des Crêts, à Bulle. On rencontrait avec plaisir cet homme sérieux, calme et souriant. Dans son foyer, il était un mari attentionné. Et la séparation est douloureuse pour sa bonne compagne qui l'entourait de toute sa tendresse. Il laisse aussi des regrets à la Société des artilleurs et des soldats du train de la Gruyère dont il était un membre assidu. Dans son village d'Estavannens, il avait conservé de solides attaches, étant resté un fervent de la montagne.

Condoléances...

Ecrasé dans une fouille

Un tragique accident de travail survenu samedi matin à Gruyères a coûté la vie à un ouvrier qui travaillait en coup de main pour le compte de M. Edouard Remy, à Bulle. Il s'agit de M. Victor Caille, 57 ans, marié, sans enfant, ordinairement employé de la Maison Jean Pasquier SA à Bulle. Le défunt habitait Bulle, où il était arrivé il y a deux ans venant du Pâquier.

... A l'aide d'un trax, une grande excavation avait été pratiquée la semaine précédente, où M. Remy se propose de construire une annexe à l'ancien bâtiment du stand, ainsi qu'une cave. Le terrain était très humide et le fond était à demi rempli d'eau. Les deux ouvriers étaient occupés à desceller un petit mur situé à l'extrême bord du trou et qui manifestait encore de la résistance. C'est alors que M. Caille descendit dans la fouille afin d'y prendre une pioche dont la forme était mieux adaptée à ce travail que l'outil qu'il avait en mains. Au moment où il se trouvait sous le mur, ce dernier céda et bascula sur lui. M. Caille fut écrasé et mourut dans l'instant. Son compagnon fit une chute, sans toutefois se blesser.

On s'empressa de dégager l'infortuné ouvrier, mais on ne pouvait plus rien pour lui. Avec un médecin, la préfecture de la Gruyère procéda aux constatations. M. Victor Caille était très honorablement connu en Gruyère. Il était membre de la Société des artilleurs. Il était également un fervent tireur. M. Victor Caille était ouvrier de l'Entreprise Pasquier depuis 1959 et jouissait de l'estime de tout son entourage.

Condoléances...

92) Marcelle Rigolet, épouse d'Anselme Caille, l'ancien cordonnier du village

Née le 20.02.1909 et décédée le 31.05.1966, à l'âge de 57,3 ans

"Le Fribourgeois" du 04.06.1966 - No 84 - Page 7

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 05.06.1966 - No 44 - Page 2

"La Gruyère" du 02.06.1966 - No 62 - Page 2

Née Rigolet, à La Roche, elle est la mère de Robert, boucher et représentant de commerce à Estavannens.

Faire-part de la société de musique (Robert, membre actif), de l'Entreprise Sudan, du Pont d'Estavannens (Anselme, collaborateur).

A Estavannens, on lui a rendu aujourd'hui les obsèques de Mme Marcelle Caille. Elle était âgée de 57 ans et était l'épouse de M. Anselme Caille, cordonnier. Personne très aimable, dévouée et d'une grande modestie, elle faisait le bonheur de sa famille.

Condoléances...

Hier, la population d'Estavannens apprenait avec émotion le décès de Mme Marcelle Caille, née Rigolet. Elle est morte à l'hôpital des Bourgeois à Fribourg, à l'âge de 57 ans. Elle avait subi l'an passé, une intervention chirurgicale. Elle semblait en voie de rétablissement, lorsque la maladie qui la minait, reprit sa virulence.

Elle laisse dans la désolation tous ceux qui la chérissaient. Originaire de La Roche, la défunte avait épousé un bourgeois d'Estavannens, M. Anselme Caille, ouvrier à la gravière Sudan. Pour son mari, elle était une compagne aimante et dévouée. Elle était une tendre maman pour son fils Robert et pour sa fille Angèle. Ménagère accomplie elle faisait régner dans son foyer l'entente mutuelle, l'ordre et l'harmonie. Son départ prématuré est une lourde épreuve pour sa famille.

Condoléances...

93) Jeanne Louise Jaquet, restauratrice, Châtel-sur-Montsalvens, veuve d'Arthur Gendre

Née en 1913 et décédée le 06.06.1966, à l'âge de 53 ans

"Le Fribourgeois" du 07.06.1966 - No 86 - Page 3

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 07.06.1966 - No 45 - Page 2

"La Gruyère" du 07.06.1966 - No 64 - Page 2

Elle est la sœur d'Alexandre et la fille de Léon à Prelet. Elle était l'épouse d'Arthur Gendre.

La population de la vallée de la Jogne apprenait hier, avec une douloureuse stupeur le décès de Mme Louise Gendre, née Jaquet. Celle-ci n'était âgée que de 53 ans. Il y a une dizaine de jours, elle avait été foudroyée par un infarctus du myocarde. Elle fut hospitalisée à Riaz. Mais, malgré les soins qui lui étaient prodigués elle ne put survivre à ce mal subit, dû, sans doute, à la fatigue d'une vie trop laborieuse.

Originaire d'Estavannens, où elle sera enterrée, la défunte avait travaillé, dès sa jeunesse, dans l'hôtellerie. Elle fut entre autre, serveuse plusieurs années au Buffet de la gare à Fribourg. Elle épousa ensuite M. Arthur Gendre, dont les parents étaient propriétaires de l'hôtel de La Tour, à Châtel-sur-Montsalvens. Pour son mari, elle fut une compagne aimante et une précieuse collaboratrice. Hélas ! Elle eut le chagrin de perdre en 1957, cet être qu'elle chérissait. Avec vaillance, elle fit face à la situation. Elle dirigea son affaire en maîtresse-femme. Son caractère affable, sa courtoisie et sa serviabilité la faisaient apprécier de la clientèle tant villageoise qu'extérieure. Excellente cuisinière, elle avait donné à son établissement une renommée gastronomique enviable. Nombreux étaient les fins becs qui allaient se régaler dans sa salle à manger accueillante et rustique.

Mme Gendre avait pris sur elle de faire restaurer sa bonne et vieille auberge. Dans cette tâche, elle ne cessa de faire preuve d'une énergie et d'un goût parfait. Ses hôtes étaient choyés dans une ambiance de confort et d'amabilité. Les estivants étaient de plus en plus nombreux qui accouraient devant le merveilleux panorama du lac de Montsalvens.

Mme gendre était généreuse pour les sociétés locales. Les gens de Châtel comme ceux de Crésuz ressentaient pour elle une respectueuse considération. Ils sont forts attristés de sa brusque disparition.

Lundi matin, à 1 heure moins quart, est décédée à l'hôpital de Riaz, Mme Vve Arthur Gendre, née Louis Jaquet. Elle était la propriétaire de l'exploitation de l'Hôtel de la Tour, à Châtel-sur-Montsalvens, où maints gastronomes venaient déguster sa cuisine incomparable.

Originaire d'Estavannens, Mme Gendre était âgée de 53 ans. Elle avait épousé M. Arthur Gendre, mécanicien. Et à eux deux, ils exploitèrent à la fois l'Hôtel de la Tour et un atelier mécanique. En 1957, lorsque m. Gendre mourut, son épouse reprit seule la conduite de l'établissement public, auquel elle avait donné une renommée largement établie.

Toute de cœur, Mme Gendre choyait les enfants, car elle regrettait de n'en point avoir eu elle-même. Ainsi, elle reportait toute son affection sur les enfants de sa parenté, notamment. Il y a une semaine, une brusque atteinte à sa santé la contraignit à s'hospitaliser. Et c'est dans la nuit de dimanche à lundi, au court d'une crise violente, qu'elle rendit son dernier soupir.

Condoléances...

94) **Joseph Auguste Sudan-Chevalley, domestique de campagne**

Né le 29.05.1885 et décédé le 25.05.1967, à l'âge de 82,0 ans

"Le Fribourgeois" du 27.05.1967 - No 78 - Page 7

Jeudi, la population d'Estavannens apprenait avec émotion le décès de M. Joseph Sudan. Le défunt s'est éteint dans la paix du Seigneur à l'âge de 82 ans, après quelques jours de maladie seulement, au terme d'une vie bien remplie.

M. Sudan, qui n'était pas marié, passa toute son existence active, c'est-à-dire septante ans, comme domestique de campagne chez M. Charles Jaquet, où il était considéré comme un membre de la famille. Chaque printemps le voyait partir vers les alpages, gai et souriant, conduisant fièrement son troupeau. Durant l'hiver, il soignait le bétail à la ferme du village.

C'était un travailleur robuste, possédant une santé de fer, ne craignant pas les caprices du temps. Terrien dans l'âme, il était attaché aux us et coutumes de la Gruyère. Homme simple, dévoué, aimable avec chacun, il s'était acquis l'estime générale. Ce fut aussi un chanteur émérite puisqu'il fit partie des membres fondateurs de la société de chant et qu'il était titulaire de la médaille "Bene merenti". Avec lui disparaît une figure typique d'Estavannens et de l'Intyamont. Il portait une barbe majestueuse.

Condoléances...

Fils de Béat Joseph Louis Sudan et de Marie Hélène Savary. Faire-part de la proche famille : un filleul, un cousin et un oncle : M. et Mme Laurent Sudan et leurs enfants, aux Sciernes. Faire-part de la société de chant (memb. fondateur et médaillé Bene Merenti). Enterrement à Estavannens, le samedi 27 mai à 15 heures.

95) **Louis Antonin Cavuscens, 3^{ème} mari de Louise, dite "La Chèvre", d'Albeuve**

Né le 27.12.1903 et décédé le samedi 24.06.1967, à l'âge de 63,5 ans.

"La Gruyère" du 29.06.1967 - No 73 - Page 2

Chute mortelle d'un garde génisses

Samedi, M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère, accompagné du Dr. Joseph Pasquier, a procédé à la levée du corps de M. Louis Cavuscens. Le malheureux était occupé comme garde génisses au Chalet-Neuf, au-dessus de Grandvillard. Durant la nuit, il avait dû faire une chute du soliveau. Il s'était brisé la nuque.

Le défunt était âgé de 64 ans. Il était au service de la famille de M. Pierre Moura, agriculteur à Grandvillard. L'hiver, il travaillait pour le compte de la commune d'Estavannens, dans laquelle il avait habité durant plusieurs années. Ces derniers temps, il avait dû transporter son domicile à la gare d'Estavannens.

M. Cavuscens était un paysan de vieille souche. Il aimait le bétail. Autrefois, il exploitait une ferme sise près du bois de Sauthaux, au Pâquier.. C'était un dur au travail. Ceux qui l'employaient appréciaient son honnêteté. Ils pouvaient lui confier leurs bêtes sans soucis.

Sur le plan familial, M. Cavuscens était marié (3^{ème} mariage de Louise, dite "La Chèvre"), mais il n'avait pas d'enfants. C'était un époux tendre et dévoué. On imagine la douleur de sa femme si brusquement séparée du compagnon de sa vie.

Condoléances...

96) François Edmond Caille, feu Jean Cyrille et de Marie Eugénie Jaquet

Né le 21.10.1909 et décédé le 06.07.1967, à l'âge de 57,7 ans

"Le Fribourgeois" du 08.07.1967 - No 103 - Pages 2 et 3

Jeudi matin, 6 juillet, une bien triste nouvelle se répandait. On apprenait avec chagrin le décès subit de M. François Caille, à Estavannens. Après une journée bien remplie, ayant fait les foin avec son frère Joseph, M. Caille s'était couché de bonne heure, comme de coutume. Hélas! Le matin, ses proches devaient le découvrir dans son lit, sans vie. Il avait succombé à une crise cardiaque durant la nuit.

On imagine le chagrin de tous ceux qui le chérissaient lorsqu'ils furent informés de ce brutal dénouement. Le défunt était célibataire et dans sa 58^{ème} année.

Fils du regretté Jean Caille, syndic et président de paroisse, il passa toute sa vie dans son village natal qu'il aimait tant. Libéré des écoles, il collabora quelques années avec son père à la boulangerie. Il remplit pendant une dizaine d'années la fonction de sacristain avec un dévouement exemplaire. En qualité de tenancier, pendant environ 6 ans, du Café des Montagnards, M. François Caille s'était rendu populaire par son amabilité et son entregent. On aimait lui rendre visite et la conversation fut toujours enjouée. On sentait en lui cet enfant du pays qui connaissait bien sa région et qui ne manquait jamais de lui prouver son amour et son attachement. Ces dernières années, M. Caille s'occupa avec conscience du contrôle laitier. Ce dernier l'amena dans les fermes et les chalets de toute la région. Ce contact avec ses amis d'enfance et du village, il l'appréciait beaucoup. Bien des fois, il s'attarda au chalet, engageant la conversation et ne pouvant résister à l'attrait de la beauté du paysage et du charme de la compagnie, il passait toute la soirée au chalet. L'amour de la terre et de la montagne le trahissait, son cœur débordait de joie.

En marge de ses occupations nombreuses, M. Caille consacra beaucoup de temps à la vie sociale de son village. C'est ainsi qu'il fut membre fondateur de la société de musique l' "Harmonie paroissiale" et qu'il y acquit d'incontestables talents d'instrumentiste. Il était également membre vétéran de la société de chant. M. Caille jouissait de l'amitié de tous les musiciens et chanteurs. Paroissien modèle, toujours prêt à servir, il consacra le meilleur de lui-même au service de sa paroisse. A part les 10 ans de dévouement comme sacristain, il passa 25 ans au conseil paroissial comme boursier. Ses comptes et sa gestion étaient exemplaires. M. Caille s'occupa beaucoup des jeunes et s'intéressa vivement à leur activité les faisant bénéficier de son expérience et de sa générosité. Animé d'une foi profonde et sincère, il rayonnait par sa bonté et par une charité discrète mais efficace.

M. Caille vivait au ménage de son frère Joseph Caille-Jaquet, agriculteur et il y trouva constamment tendres soins et affection. Il aimait à gâter et chérir ses neveux et nièces, pour lesquels il était un oncle compréhensif et foncièrement bon.

"Le Fribourgeois" perd en M. François Caille un ami fidèle et charmant. Tous ceux qui eurent le privilège de l'apprécier garderont de lui un souvenir reconnaissant et durable.

Condoléances..

Faire-part de la famille Enterrement à Estavannens, le samedi 8 juillet à 15 heures. Faire-part de l'Harmonie paroissiale (membre fondateur actif), du Syndicat d'élevage (contrôleur laitier), de la société de chant (frère du Père Bonaventure, membre d'honneur, frère de Maurice, Joseph, Jean et Pierre, membres actifs), du curé et du conseil paroissial (boursier et conseiller durant 25 ans).

97) Fernand Joseph Jaquet, fils d'Eugène, agriculteur et marchand de bois

Né le 10.06.1923 et décédé le 26.02.1970, à l'âge de 46,7 ans

"Le Fribourgeois" du 28.02.1970 - No 25 - Pages 3 et 7

"La Gruyère" du 28.02.1970 - No 25 - Page 2

La cloche de l'agonie annonçait jeudi à Estavannens la mort de M. Fernand Jaquet. Agé de 47 ans seulement, il souffrait depuis quatre mois d'un mal qui ne pardonne pas. Il le savait et avait remis entre les mains de Dieu son avenir et celui des siens qui le pleurent aujourd'hui.

Agriculteur et bon connaisseur des choses de la terre et des bêtes, M. Jaquet exploitait un rural près de l'église. Il louait de la terre et tenait montagne sur les Chaux d'Estavannens. Homme serviable, il ne refusait jamais un service à rendre. L'été, il s'occupait de son rural et l'hiver il s'adonnait à la préparation de bois et au transport de celui-ci. Travailleur infatigable, il accomplissait ses tâches avec conscience et précision. Il aimait la vie au grand air. C'était un armailli qui tenait ses alpages avec amour. Il faisait partie de la société des armaillis de la Haute-Gruyère et s'intéressa constamment aux problèmes s'y rattachant. C'était un paysan de montagne aimé et respecté.

Epoux attentif, père exemplaire, il ne reculait devant aucun sacrifice pour assurer l'avenir de ses enfants qui étaient sa joie et sa fierté. Il fut pour les siens un modèle de travail et d'affection. Il était un pratiquant aux convictions chrétiennes profondes.

Le vide qu'il laisse sera durement ressenti dans le village où il ne comptait que des amis, mais surtout dans sa famille au sein de laquelle son rayonnement de père aurait encore été nécessaire. Mais du Ciel, il priera pour son épouse et pour ses enfants pour que Dieu les console et les encourage.

Condoléances...

La population d'Estavannens a appris avec une douloureuse surprise le décès de M. Fernand Jaquet. Il a rendu le dernier soupir à l'hôpital cantonal à Fribourg, dans sa 47^{ème} année. Depuis plusieurs mois, il avait été terrassé par la maladie. Il avait dû notamment séjourner au sanatorium d'Humilimont. Malgré les soins qui lui étaient prodigués, il n'a pas pu se rétablir. Il a supporté ses souffrances avec courage.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt était né le 10 juin 1923. Il passa le plus clair de son existence dans son village qu'il aimait profondément. Il exploitait un train de campagne. Il tenait également montagne. C'était un paysan ardent à la tâche, intelligent et économe. Eleveur averti, il possédait un beau troupeau noir et blanc. Et il le soignait avec compétence, secondé par un bon armailli, M. Jaquet s'intéressait aux organisations agricoles et à la vie locale. Il était membre convaincu de la société de tir. Il avait joué l'alto au sein de la société de musique locale. Il n'avait que des amis dans ces groupements. Dans son foyer, il était un mari aimant et un papa attentionné pour ses huit enfants. Aujourd'hui, les voilà orphelins ! La fille aînée a 17 ans et le benjamin, 3 ans. On imagine le vide provoqué au logis par cette mort prématurée.

Condoléances...

Faire-part de la famille (père de Fernande, Michel, René, Odette, Monique, Gabrielle, Pascal et Hélène). Ensevelissement le dimanche 1^{er} mars à 14.30 à Estavannens. Faire-part de la société des armaillis de la Haute-Gruyère (membre actif). Faire-part de la société de tir "Les Mousquetaires" (membre actif).

Il était le fils d'Eugène Louis Jaquet et de Marie Marguerite Clémentine Caille

98) Marie Cécile Sudan, célibataire, fille de Jean-Joseph Sudan, tertiaire de St-François

Née le 18.11.1905 et décédée le 13.04.1970, à l'âge de 64,4 ans

"Le Fribourgeois" du 14.04.1970 - No 43 - Pages 2 et 3

"La Gruyère" de la même période

Cet après-midi mardi à Estavannens, on conduira à sa dernière demeure Mlle Cécile Sudan. Elle est décédée pieusement dans sa 65^{ème} année, à l'hôpital de Riaz, après une courte maladie. Originaire d'Estavannens, elle y vécut toute sa vie. Son père, Joseph Sudan, était forestier d'Etat, s'occupant particulièrement de la forêt des Combes. Mlle Cécile Sudan, qui avait 12 frères et sœurs, était handicapée de naissance (elle boitait en raison d'un pied bot)

Après la mort de ses parents, elle vécut chez sa sœur, Mme Rosa Pharisa. Elle trouva dans ce foyer l'affection et la bonté qui lui étaient nécessaires. Elle occupait son temps à tricoter et à rendre de menus services à son entourage qui appréciait cette personne simple et aimable.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Funérailles à Estavannens le mardi 14 avril 1970 à 15 heures. Elle était la fille de Jean Joseph Charles Caille et de Marie Madeleine Joséphine Magnin.

99) Simon Jaquet, feu Louis, célibataire, titulaire de la médaille Bene Merenti

Né le 23.07.1888 et décédé le 04.06.1970, à l'âge de 81,9 ans

"Le Fribourgeois" du 06.06.1970 - No 63 - Pages 2 et 3

"La Gruyère" du 06.06.1970 - No 64 - Pages 2 et 6

Cet après-midi samedi, on conduira à sa dernière demeure à Estavannens, M. Simon Jaquet. Il est décédé à l'hôpital de Riaz dans sa 82^{ème} année, après une courte maladie. Il y a dix jours, il vaquait encore à ses occupations.

Issu d'une vieille famille terrienne d'Estavannens, M. Simon Jaquet était né le 23 juillet 1888. Il fit ses écoles dans son village et très tôt il suivit les traces paternelles. Sa vocation paysanne fit de lui un travailleur acharné et un fin connaisseur du bétail. Il excellait dans la dure besogne du bûcheronnage.

N'étant pas marié, il vécut dans la maison paternelle où il trouva une véritable famille avec sa belle-sœur, Mme Madeleine Jaquet-Pharisa et ses enfants.

Sa seule passion était le chant. Pendant 57 ans, il fut un membre actif de la société de chant locale. Il fut titulaire de la médaille Bene Merenti et seul son âge lui fit abandonner son activité préférée. Il prit une part active à la vie sociale de son village puisqu'il fut conseiller paroissial durant de nombreuses années. Il fut également un conservateur fervent ne craignant jamais d'exprimer ses idées et ses opinions. Sa franchise, sa droiture, sa cordialité lui avaient

valu l'estime et la considération générales. Toute sa vie, il eut un esprit très religieux et jamais il n'aurait voulu manquer ni messe ni vêpres.

Condoléances...

Cet après-midi, mardi, à Estavannens, on conduira à sa dernière demeure M. Simon Jaquet. Ce bon vieillard s'est éteint dans sa 82^{ème} année. Il avait été hospitalisé à la suite d'une hémorragie cérébrale. Il avait déjà eu plusieurs alertes de ce genre et il avait même dû subir une opération à un œil après une première attaque. Malgré les soins qui lui étaient prodigués, il n'a pas survécu, cette fois-ci, à la maladie.

Le défunt était un authentique gruérien de l'Intyamon. Il passa le plus clair de son existence dans son village natal. Célibataire, il exploitait avec son frère, M. Jean Jaquet un petit train de campagne. Ce domaine est aujourd'hui entre les mains de son neveu. M. Louis Jaquet. Modeste paysan, il fut aussi bûcheron. Les forêts alpestres de la contrée n'avaient aucun secret pour lui. Il aimait profondément la bonne terre de son pays, ses traditions et son patois. Homme simple, aux solides convictions religieuses, il se dévoua sans compter pour la paroisse. Il siégea avec compétence au conseil paroissial. Il fut surtout un des piliers de la Cécilienne locale. Sa fidélité au chant sacré lui valut d'être décoré de la médaille pontificale "Bene Merenti". Un hommage vibrant lui fut encore rendu, lors de la fête organisée en l'honneur des nouveaux titulaires de l'ordre papal. M. Jaquet laisse le souvenir de sa bienveillance, de sa modestie et de sa serviabilité. Il passa une heureuse et paisible vieillesse auprès de sa belle-sœur, Mme Vve madeleine Jaquet-Pharisa, qui le choya. Nous partageons la peine de ses proches et notamment de son frère, M. Casimir Jaquet, retraité PTT:

Condoléances...

NB De très petite taille, ses concitoyens l'avait affublé du gentil sobriquet de "courtes-cuisses"

Il était le fils de Louis Nicolas Jaquet et d'Emélie Geinoz. Faire-part de la famille. Office d'enterrement le 6 juin 1970. Faire-part de la société de chant (membre d'honneur, titulaire de la Bene Merenti).

100)

Casimir François Jaquet, feu Louis, ancien buraliste postal et charron

Né le 03.01.1895 et décédé le 16.06.1970, à l'âge de 75,5 ans

"Le Fribourgeois" du 18.06.1970 - No 68 - Pages 3 et 7

"La Gruyère" du 18.06.1970 - No 69 - Page 2

C'est avec une profonde émotion que les habitants du village d'Estavannens ont appris le décès de M. Casimir Jaquet, ancien buraliste postal et charron. Il souffrait d'une maladie cardiaque et s'était soigné il y a quelques temps. Son état s'était amélioré et c'est pendant son travail qu'il fut terrassé par un infarctus, le mardi 16 juin, vers 10 heures.

Originaire d'Estavannens, M. Casimir Jaquet y est également né, le 3 janvier 1895. C'est dans son village natal qu'il fit ses écoles et passa son existence, après avoir fait un apprentissage de charron à Vuadens.

Par la suite, vers l'âge de 34 ans, il abandonna son métier et fut nommé buraliste postal. Il se maria avec Mlle Marie Barras, de Crésuz qui eut la joie de lui donner 10 enfants. Malheureusement, l'aîné et le cadet décédèrent. Il fut un mari choyé et un papa respecté. Mais ce bonheur ne devait pas durer, car en 1959, sa femme décéda. Plus tard, vers 1962, il se remaria avec Mme Jeanne Chassot, de Bulle qui avait elle-même déjà plusieurs enfants. Elle fut une femme dévouée et une bonne compagne. C'était une ménagère accomplie.

Malgré les exigences de son métier, M. Jaquet prit une part active à la vie sociale de son village puisqu'il fut un membre actif de la société de chant pendant de nombreuses années. Il en fut nommé membre d'honneur. Il était aussi un apiculteur passionné. Quand il prit sa retraite de buraliste postal, M. Jaquet ne resta pas inactif puisqu'il reprit son ancien métier de charron.

Sa simplicité, sa bienveillance et sa serviabilité lui valurent l'estime de chacun.

Condoléances...

...

Il y passa son enfance et sa jeunesse. Il apprit le métier de charron. Puis, durant 36 ans, il fut buraliste postal consciencieux et ponctuel. Il était apprécié de tous. On aimait à l'accueillir lorsqu'il distribuait le courrier. Il avait toujours une parole aimable pour chacun. Ses concitoyens lui réservait leur estime. Il lui confièrent un mandat de conseiller paroissial qu'il remplit avec compétence. Il fut également un président de la commission scolaire dynamique et dévoué. Pour les sociétés locales, c'était un soutien sur lequel elles pouvaient compter. Il y chanta dura 35 ans. En reconnaissance de sa fidélité, il avait été nommé membre d'honneur. M. Jaquet avait une passion. C'était l'apiculture. Il possédait plusieurs ruches, un peu en dessus du village. Il consacrait à ses abeilles beaucoup, de temps. Il y trouvait un grand plaisir. Il fut membre du comité de la société d'apiculture de la Gruyère.

Mais c'est à son foyer qu'il avait donné le meilleur de lui-même. Il avait épousé Mlle Marie Barras. Le ménage avait 10 enfants, dont huit sont encore vivants. En collaboration avec son épouse dévouée, il les éleva dans l'amour du travail et de la droiture. Le 4 décembre 1959, celle avec laquelle il s'était uni pour les bons et les mauvais jours décéda. Ce fut pour lui une dure épreuve. Mais il la surmonta avec courage et optimisme. Le 1^{er} juin 1960, il fit valoir ses droits à la retraite. Son beau-fils, M. Firmin Jaquet, mari de la fille aînée, reprenait sa succession. Le bureau fut déplacé au village d'enhaut. De sorte qu'il pouvait conserver son domicile dans sa maison qui abritait l'ancienne poste.

Il y passades jours paisibles et heureux et compagnie d'une nouvelle compagne qui le choyait et l'entourait. Ses enfants et petits-enfants lui étaient aussi reconnaissant et le lui témoignaient. Dernièrement, il avait encore eu la douleur de perdre son frère, M. Simon Jaquet (ci-dessus). Ce départ l'avait cruellement éprouvé. M. Jaquet était le beau-père de M. Gustave Jaquet, président de paroisse.

Condoléances...

Il était le fils de Louis Nicolas Jaquet et d'Emélie Geinoz. Faire-part de la famille (père de Suzanne, Rosette, Colette, Urbain, Francis, Gilbert, René, Roland). Enterrement à Estavannens, le vendredi 19 juin 1970, à 15 heures. Faire-part du curé et du conseil paroissial (beau-père de Gustave Jaquet, président de paroisse). Enterrement à Estavannens le vendredi 19 juin à 15 heures.

101)

Sylvère Béal Caille, sergent de gendarmerie retraité, Bulle

Né le 30.04.1903 et décédé le 18.12.1970, à l'âge de 67.6 ans

"Le Fribourgeois du 22.12.1970 - No 146 - pages 2 et 3

"La Gruyère" de la même période

Lundi après-midi, une foule émue a rendu un dernier hommage à M. Béal Caille, décédé à Bulle, le vendredi 18 décembre 1970. Il avait dû subir une intervention chirurgicale il y a deux ans et depuis sa santé était restée chancelante. Il s'est éteint à l'âge de 68 ans, entouré de l'affection des siens après une longue et cruelle maladie, supportée avec courage.

Il était né dans son village d'origine, Estavannens, le 30 avril 1903. C'est là qu'il passa une enfance heureuse et fit ses classes. Jusqu'à l'âge de 25 ans, il pratiqua le métier de paysan. C'était aussi un armailli consciencieux et un fin connaisseur du bétail. Ensuite, il s'engagea dans la gendarmerie cantonale. Appelé au poste de Bulle, il y travailla jusqu'à la retraite, il y a quatre ans.

En 1933, il épousa Mlle Valentine Beaud, d'Albeuve. Il eut la joie d'élever avec sa dévouée compagne 5 enfants et fut l'heureux grand-papa de 6 petits-enfants.

M. Béal Caille était très populaire et bien connu à Bulle et dans la Haute-Gruyère. Sa cordialité et sa franchise lui avaient valu l'estime et la considération de tous. Il était très attaché aux traditions de son pays natal qu'il aimait tant. Il fit partie de la société des armaillis de la Haute-Gruyère. En reconnaissance de sa fidélité il reçut le titre de membre d'honneur. Il fut également membre de la société des Artilleurs et membre d'honneur de l'Harmonie paroissiale d'Estavannens.

Le départ de M. Caille sera unanimement regretté et son souvenir restera bien vivant parmi ceux qui l'ont connu.

Condoléances...

Hier après-midi lundi, à l'église de St-Pierre-Aux-Liens, à Bulle, une foule nombreuse et émue a rendu les honneurs funèbres à M. Béal Caille, domicilié rue du Tirage 9. Il est décédé dans sa 68^{ème} année, après de cruelles souffrances supportées avec courage. Depuis plusieurs années, son état de santé s'était détérioré. Il avait dû subir l'opération de la cataracte aux deux yeux. Puis une autre intervention chirurgicale s'était avérée nécessaire. Une terrible maladie s'est enfin déclarée qui l'a conduit au tombeau. Jusqu'à ses derniers instants, il fut assisté avec une tendre sollicitude par son épouse, née Beau, et par son entourage.

Le défunt était né à Estavannens, sa commune d'origine, le 3 avril 1903. Il était issu d'une famille paysanne comptant 16 enfants. Il passa ses jeunes années dans son village natal. Il y fut à la fois agriculteur et armailli. De ce temps-là, il garda de la montagne un amour passionné. Il connaissait fort bien le bétail. Il le soignait avec conscience et compétence. Hélas! Pour des raisons économiques, sa vocation première dut être abandonnée. Ayant fait son service militaire dans d'artillerie, M. Caille postula pour un emploi de gendarme. Il fit son école de recrues dans la maréchaussée, à Fribourg, en 1928. Puis il fut affecté à différents postes. Après avoir été à Bulle, il resta sept ans à Neirivue. Il fit un remplacement à Cugy. Enfin, il revint au chef-lieu gruérien. C'est là qu'il fut l'objet de promotions régulières. Ayant passé par les grades d'appointé et de caporal, il fut nommé sergent et commandant du cantonnement de gendarmerie de la Gruyère. Dans ses fonctions, M. Caille fit preuve d'un constant esprit d'initiative, d'un sens aigu du devoir et d'une ponctualité exemplaire. S'il était ferme, il savait aussi se montrer humain et compréhensif. Et lorsqu'il fut mis au bénéfice de la pension, il y a quatre ans, des vœux unanimes l'accompagnèrent dans sa retraite.

Il était le fils de Jean Joseph Charles Caille et de Marie Madeleine Joséphine Magnin. Faire-part de la famille. Messe d'enterrement à Bulle le jeudi 21 décembre et inhumation à Estavannens. Faire-part de la société des armaillis de la Haute-Gruyère (membre d'honneur). Faire-part de l'Harmonie paroissiale d'Estavannens (membre d'honneur et frère de Gaston et d'Ernest, membres actifs).

